

The background of the page features a network diagram with several nodes (small circles) connected by thin lines, creating a web-like structure. The nodes are arranged in a way that suggests interconnectedness and communication.

# RESOLVE

NETWORK

## **Pourvoyeuses de légitimité :**

Les femmes dans  
les groupes armés  
communautaires

Hilary Matfess

---

RESOLVE NETWORK | JUIN 2020  
*Série Groupes armés communautaires*  
<https://doi.org/10.37805/cbags.fr.2021.3>

*Les opinions exprimées dans cette publication n'engagent que leur autrice. Elles ne reflètent pas nécessairement celles du RESOLVE Network, de l'U.S. Institute of Peace ou de toute autre entité du gouvernement des États-Unis*

*Première publication en anglais en 2020.*

*Tous droits réservés.*

<https://doi.org/10.37805/cbags2020.1> (en anglais)

# SOMMAIRE

À PROPOS DE CE RAPPORT .....1

SYNTHÈSE .....2

INTRODUCTION ET CHAMP DE L'ÉTUDE .....4

UN TRAVAIL DE FEMME, UN MONDE DE FEMMES :  
LE RÔLE DES FEMMES DANS LES GAC .....8

LES PROBLÈMES DES FEMMES EN PÉRIODE POST-CONFLIT  
ET LA DIFFICULTÉ DE PROMOUVOIR LA RÉCONCILIATION  
DANS LES SOCIÉTÉS EN PROIE AUX GAC ..... 19

IMPLIQUER LES FEMMES DANS LA CONSOLIDATION DE LA PAIX ..... 21

RECOMMANDATIONS AUX FINS DES POLITIQUES ..... 28

CONCLUSION..... 29

SOURCES ..... 31

# À PROPOS DE CE RAPPORT

Hilary Matfess est doctorante au sein du département de sciences politiques de l'université de Yale, où ses recherches portent sur le lien entre genre et conflits, avec une attention particulière sur la région de l'Afrique subsaharienne. Le premier livre d'Hilary, intitulé « Les femmes et la guerre contre Boko Haram » (*Women and the War on Boko Haram*) a été publié en 2017. Ses travaux universitaires ont été publiés dans *Sécurité internationale*, *Études sur la sécurité* et *Revue des études sur l'Afrique* (*International Security*, *Security Studies* et *African Studies Review*). Elle a également écrit des articles pour le « Blog La cage du singe » du Washington Post, *Guerre juridique*, *Quartz Afrique* et *Revue de politique mondiale* (*Washington Post's 'Monkey Cage Blog'*, *Lawfare*, *Quartz Africa* et *World Politics Review*), entre autres.

RESOLVE tient à remercier l'Agence américaine pour le développement international (USAID) pour le généreux soutien apporté à ce rapport et la « Initiative de recherche sur les groupes armés communautaires » (Community-Based Armed Groups Research Initiative) de RESOLVE.

Pour en savoir plus sur RESOLVE, son réseau d'experts et ses travaux de recherche, veuillez vous rendre sur notre site Web à l'adresse [www.resolvenet.org](http://www.resolvenet.org) et suivre la discussion sur Twitter via [@resolvenet](https://twitter.com/resolvenet).

# SYNTHÈSE

## Contexte

Les groupes armés communautaires (GAC) (Community-based armed groups, CBAGs) , bien qu'ils représentent une menace persistante pour la stabilité dans l'ensemble de l'Afrique subsaharienne, restent insuffisamment étudiés. Ces organisations, contrairement à d'autres types de groupes armés non étatiques (GANÉ) (non-state armed groups, NSAGs), se distinguent par leurs relations avec les communautés et groupes identitaires dont elles sont issues ainsi que par leurs objectifs politiques clairement définis, qui écartent l'idée d'une quelconque forme de concurrence avec l'État pour l'autorité nationale. Les risques associés aux GAC imposent de prêter une plus grande attention aux membres qui les composent, aux différentes façons dont ils se légitiment auprès des communautés où ils sont présents, à la manière dont ils mènent leurs opérations et aux interventions communautaires susceptibles de promouvoir la paix dans les zones où ils commettent des violences. Il convient pour ce faire d'examiner les multiples rôles que jouent les femmes au sein de ces organisations, d'étudier les relations que différents groupes de femmes entretiennent avec les GAC et de documenter en quoi elles peuvent contribuer aux initiatives de consolidation de la paix dans les communautés touchées par ces violences.

## La nécessité de recherches plus approfondies

Malgré plusieurs décennies de recherche féministe documentant les aspects et implications sexospécifiques de la violence, des lacunes importantes subsistent dans notre compréhension de la façon dont les femmes composent avec les conflits et y contribuent. Si les effets délétères de la violence communautaire sur les femmes et les caractéristiques des GAC ont bel et bien été documentés, l'attention accordée à la manière dont les femmes contribuent à ces groupes armés et tirent profit de leurs activités a été moindre. Les femmes jouent dans ces activités des rôles critiques, bien que souvent occultés. De même, bien que les écrits abondent sur le rôle que les femmes peuvent jouer en tant qu'actrices de la paix après une guerre civile, on s'intéresse moins à leur capacité à promouvoir la non-violence dans des contextes de violence de faible intensité.

Le présent rapport entend remédier à cette carence en documentant les formes de participation des femmes tant aux GAC qu'aux efforts de consolidation de la paix dans les zones touchées par la violence des GAC en Afrique subsaharienne, et plus particulièrement en Afrique de l'Est.

## Contributions

Analysant la relation que les femmes entretiennent avec ces groupes armés, ce rapport conclut qu'elles participent aux violences et opérations clandestines et apportent un soutien logistique aux GAC, dont elles légitiment les activités auprès de la population civile. Bien que nombre des récits sur le lien entre femmes et conflits soulignent le rôle de la conscription et de la coercition dans leur intégration aux groupes armés, elles apportent également un soutien aux GAC afin de promouvoir leurs propres intérêts économiques, sociaux ou privés.<sup>1</sup>

---

1 Si le présent rapport reconnaît que la coercition et les violences sexuelles constituent des caractéristiques communes des expériences des femmes appartenant aux groupes armés, et qu'il est impératif que les décideurs politiques et universitaires comprennent ces phénomènes, ces expériences ont été bien détaillées par ailleurs et ne sont pas le sujet de cette étude.

## Engagements voilés

Les contributions des femmes aux GAC sont souvent sous-estimées, en partie du fait de l'influence qu'elles possèdent dans les cercles informels ou coutumiers ou au travers de relations personnelles. Dans de nombreux contextes, elles expriment leurs opinions sous forme de chants ou de rituels coutumiers. De tels forums peuvent ne pas être accessibles ou lisibles pour la communauté internationale, ni même pour les gouvernements nationaux. Dans le cadre d'efforts d'approche intégrée de l'égalité entre les femmes et les hommes, les décideurs politiques devraient chercher à identifier ces forums, leurs participants, ainsi que la mesure dans laquelle les femmes pourraient y accéder afin d'y exercer leur influence.

## Conséquences de l'hétérogénéité

Le présent rapport souligne également que les femmes ne constituent pas un groupe homogène, et que toutes ne sont pas dans une situation identique vis-à-vis de leur participation aux activités des GAC. L'âge, l'appartenance ethnique, le statut socio-économique, la religion, la réputation et d'autres caractéristiques viennent façonner la capacité et l'étendue de leurs contributions aux groupes armés. À ce titre, les décideurs politiques et analystes doivent adopter une approche plus nuancée quand il s'agit d'identifier les contributions et la participation des femmes aux groupes armés et de comprendre leur situation post-conflit, sous peine de risquer de privilégier un certain sous-groupe de femmes par rapport à d'autres, ce qui pourrait engendrer une dynamique discriminatoire susceptible d'alimenter d'autres conflits. Un tel constat montre qu'il convient de se demander non seulement « où sont les femmes ? »<sup>2</sup>, mais aussi « où œuvrent quelles femmes ? »<sup>3</sup> et « comment faire et respecter ces distinctions ? » lors des discussions autour des rôles sexospécifiques dans les conflits, afin de pouvoir comprendre quelle contribution chaque groupe de femmes différent apporte aux groupes armés communautaires.

## Contributions à la paix

De la même manière que les femmes contribuent aux actes de violence, elles peuvent aussi contribuer aux efforts de consolidation de la paix. Ce rapport identifie un certain nombre de cas où des femmes ont œuvré à atténuer des conflits au sein de leurs communautés. Les femmes sont souvent bien placées pour promouvoir la non-violence et aider à légitimer les efforts de consolidation de la paix. Bien qu'elles puissent être de puissantes promotrices de la paix, partir du principe essentialiste que les intérêts des femmes sont forcément en phase avec les objectifs des décideurs politiques et des artisans de la paix nuit à l'efficacité des efforts de consolidation de la paix et de stabilisation. Les décideurs politiques, par ailleurs, doivent admettre qu'une participation accrue des femmes aux activités formelles de consolidation de la paix ne pourra avoir d'effet transformationnel qu'à deux conditions : (1) si ces forums prennent en compte la dynamique des conflits, et (2) s'ils mobilisent de manière critique une pluralité d'intérêts des femmes. Si les décideurs politiques veulent que les femmes participent de manière constructive aux initiatives de consolidation de la paix, il convient d'identifier les griefs ou conditions qui poussent les femmes à soutenir ou à participer aux activités des GAC et d'intégrer ces raisons à des programmes de consolidation de la paix faisant intervenir des acteurs influents. Pour finir, aborder les problèmes que rencontrent les femmes et les impliquer dans les activités de consolidation de la paix devraient être considérés comme des objectifs complémentaires, mais non synonymes.

---

2 Cynthia Enloe, *Bananes, plages et bases : l'interprétation féministe de la politique internationale* (*Bananas, Beaches and Bases: Making Feminist Sense of International Politics*) (Berkeley : University of California Press, 2014).

3 Helen Kinsella, « Feminism (Féminisme) » dans John Baylis, dir., *La mondialisation de la politique mondiale : introduction aux relations internationales* (*The Globalization of World Politics: An Introduction to International Relations*) (Oxford : Oxford University Press, 2020), 148.

# Recommandations

Il est essentiel de reconnaître les contributions des femmes aux GAC pour comprendre comment ces groupes fonctionnent et concevoir des programmes de consolidation de la paix efficaces à destination des communautés confrontées à leur violence. Les recommandations à l'intention des décideurs politiques et universitaires s'attaquant à ces dynamiques de conflit sont les suivantes :

- **Incorporer aux programmes de consolidation de la paix des structures et forums informels où les femmes pourraient bénéficier d'un avantage comparatif à consolider la paix.** Les décideurs politiques devraient reconnaître l'influence que les femmes exercent au sein de leur foyer, de leurs réseaux sociaux ou au travers des pratiques coutumières, et s'appuyer sur la capacité des femmes à faire évoluer les normes communautaires pour faciliter la consolidation de la paix. Les politiques et programmes mis en œuvre devraient produire une analyse sexospécifique des programmes officiels de consolidation de la paix axés sur le bien-être des femmes, en particulier vis-à-vis des programmes de désarmement, de démobilisation et de réinsertion. Ces programmes officiels et techniques pourraient accroître la vulnérabilité économique ou sociale des femmes, et ainsi augmenter un peu plus le risque de violence sexospécifique.
- **Garantir que les programmes de consolidation de la paix et de redéveloppement mobilisent de façon significative un large éventail d'intérêts féminins.** Les décideurs politiques devraient financer une recherche participative en vue d'enrôler un large panel de femmes et d'autres groupes démographiques pertinents. Impliquer des femmes d'âges, de religions, d'origines ethniques et de catégories socio-économiques différents est essentiel pour comprendre l'éventail d'intérêts et de capacités qu'elles peuvent avoir dans des contextes en proie aux GAC.

## INTRODUCTION ET CHAMP DE L'ÉTUDE

Ce document de cartographie s'inscrit dans le cadre de l'approche plus nuancée et holistique nécessaire à la compréhension du lien entre les femmes et les conflits, en détaillant la participation des femmes aux groupes armés communautaires (GAC) (community-based armed groups, CBAGs) en Afrique subsaharienne (et plus particulièrement en Afrique de l'Est) et les implications que cette participation a pour la stabilité et la réconciliation post-conflit. La catégorie des « GAC » couvre un vaste éventail de groupes armés ; le présent rapport se concentrera sur un sous-ensemble de ces groupes, localisé principalement en Afrique de l'Est.<sup>4</sup> Il offrira également quelques aperçus d'études de cas abordant des exemples d'expériences de démobilisation de femmes des GAC de la région du Karamoja en Ouganda, les Mungiki du Kenya, l'influence des femmes dans le système *Gadaa/Siqqee* en Éthiopie et les femmes Al-Hakkamat Baggara du Darfour. Bien que ce rapport s'intéresse principalement au rôle des femmes dans les GAC d'Afrique de l'Est, il puise aussi dans les publications consacrées aux femmes dans les groupes armés non étatiques (GANÉ), une catégorie plus vaste de groupes armés, en vue de poser les fondements théoriques ou de comparer différents types de groupes armés et d'aborder divers exemples de contributions des femmes aux GAC à travers le continent.

---

4 Dans le cadre du présent rapport de recherche, je traiterai principalement de la contribution des femmes aux GAC de justiciers autoproclamés et identitaires. Le choix de tels exemples implique de se concentrer principalement sur les groupes armés communautaires axés sur la sécurité, tels que définis par la typologie de Van Metre. Lauren Van Metre, *D'auto-défenseurs à justiciers : Typologie des groupes armés communautaires (From Self-Defense to Vigilantism: A Typology Framework of Community-Based Armed Groups)* (Washington, DC : RESOLVE Network, 2019), 24, tableau récapitulatif 3. Il convient toutefois de noter que la manière dont les GAC et leurs fonctions sont perçus peut varier ; ce qu'une personne percevra comme des milices de défense communautaire pourra n'être qu'une bande de voleurs de bétail aux yeux d'une autre et un gang ou des criminels pour une troisième.

Dans un premier temps, ce rapport décrit les principales caractéristiques des GAC, avant de délimiter la portée géographique et matérielle de l'étude. Les sections suivantes s'interrogent sur le processus d'intégration des femmes dans les GAC et émettent quelques réserves et nuances quant à la nature de leurs contributions à ces organisations. Cet effort s'appuie sur une longue tradition d'études féministes sur la sécurité, qui s'efforcent depuis des décennies d'identifier ce que les femmes font en temps de guerre, la façon dont elles influencent la dynamique des conflits et les impacts des violences sur la vie des femmes. Le manque relatif d'informations sur le rôle que les femmes jouent dans les activités des GAC tient tant à la nature de leurs contributions – souvent clandestines, se manifestant au travers de relations personnelles ou de forums qui compliquent la mobilisation des décideurs politiques – qu'à un parti pris sexiste persistant remettant en cause la capacité des femmes à se livrer à des actes de violence. Les femmes, du reste, apportent souvent de leur propre gré leur soutien aux groupes armés, en pleine connaissance des objectifs de ceux-ci. Les groupes armés, d'un autre côté, recherchent souvent activement le soutien des femmes et encouragent leur participation du fait des avantages tangibles que procure leur adhésion. Il est impératif de déboulonner les mythes autour de la (non-)participation des femmes aux conflits : mieux comprendre les contributions des femmes aux groupes armés permet de mettre en œuvre des programmes de consolidation de la paix plus efficaces au lendemain des conflits, et peut guider les efforts visant à empêcher leur recrutement dans les groupes armés.

Ce rapport aborde également les problèmes auxquels les femmes peuvent être confrontées en situation post-conflit. Cette section se concentre sur la marginalisation économique et sociale dont les femmes associées aux GAC peuvent faire l'objet à la suite d'un conflit, suggérant ainsi que la nature des problèmes post-conflit qu'elles rencontrent est fonction des caractéristiques du conflit, et que les programmes ne peuvent par conséquent être directement repris d'autres contextes post-conflit et appliqués aux GAC. Insister sur la nécessité de traiter à part les problèmes spécifiques aux femmes et la participation des femmes a pour but de souligner que les programmes sexospécifiques doivent faire plus que simplement garantir la participation des femmes à ces programmes – ils doivent aborder les dynamiques de genre spécifiques au contexte et la diversité des intérêts féminins influençant les dynamiques de conflit. Ce rapport se termine sur un résumé des conclusions, une présentation des potentielles pistes de recherches futures sur la contribution des femmes aux GAC, une série de recommandations de politiques en vue de programmes sexospécifiques de consolidation de la paix et une discussion sur la manière dont les femmes peuvent contribuer à la mobilisation, à la gestion et à la transformation (MGT) des groupes armés communautaires.<sup>5</sup>

## Que sont les GAC ? En quoi identifier les contributions des femmes peut-il être bénéfique ?

### DÉFINITION DES GAC

Les « groupes armés communautaires » (GAC) (“Community-based armed groups, CBAGs”) désignent une vaste catégorie englobant différents types de groupes armés parmi lesquels les chefs de guerre, les justiciers auto-proclamés, les cartels, les gangs, les milices d'autodéfense et les trafiquants, entre autres.<sup>6</sup>

5 Moritz Schuberth, *Approche des groupes armés communautaires en Afrique sub-saharienne : Enseignements tirés et indicateurs de réussite (Approaching Community-Based Armed Groups in Sub-Saharan Africa: Lessons Learned & Measures of Success)* (Washington, DC : RESOLVE Network, 2019), 16. [https://www.resolvenet.org/system/files/2019-10/RSVE\\_GACs\\_Approaches\\_Schuberth\\_Oct2019\\_0.pdf](https://www.resolvenet.org/system/files/2019-10/RSVE_GACs_Approaches_Schuberth_Oct2019_0.pdf) (en anglais).

6 Van Metre, *D'auto-défenseurs à justiciers (From Self-Defense to Vigilantism)*, 24, tableau récapitulatif 3.



**Agbiboia fait remarquer que « proposer une définition des GAC s'avère difficile en raison de leurs types et caractéristiques multiples, et du fait que les GAC se situent généralement dans des zones d'ambiguïté entre la présence et l'absence de loi et d'ordre social ».<sup>7</sup>**

Bien qu'il soit illusoire de donner une définition des GAC, l'une des caractéristiques les plus importantes des GAC est leur proximité avec la communauté. Agbiboia note que « les GAC tirent leur légitimité de sources diverses et parfois concurrentes, y compris d'instances traditionnelles et communautaires, religieuses et politiques », plutôt que d'idéologies transnationales ou de sources externes.<sup>8</sup> L'arsenal de violence que les GAC peuvent déployer est tout aussi varié : ils pourront exercer des activités politiques, économiques et de sécurisation, et avoir recours à une grande variété de tactiques à ces fins.<sup>9</sup>

**Les rapports RESOLVE précédents définissent les GAC comme une forme de groupes armés non étatiques (GANÉ) qui se distinguent des autres par « leur relation avec l'État et les communautés locales et la manière dont ils exercent le pouvoir. Alors que certains GANÉ tels que les insurgés ou les groupes terroristes cherchent à perturber ou à saper l'État pour prendre le pouvoir ou établir un système politique alternatif, les GAC peuvent s'aligner sur ou être complémentaires à l'État, ou opérer dans des zones grises où la présence de l'État est minimale. Ils n'ont généralement pas de grandes ambitions et stratégies politiques, faisant plutôt progresser les ambitions locales de leurs parties prenantes ».<sup>10</sup>**

Van Metre identifie deux caractéristiques principales des GAC : « (1) le facteur externe lié aux relations du groupe avec l'État et les communautés », qui comprend les ressources auxquelles le groupe a accès, l'environnement menaçant dans lequel il opère et les normes régissant les relations communauté-GAC, et « (2) la fonction

7 Daniel Agbiboia, *Origines de la gouvernance hybride et de la mobilisation des communautés armées en Afrique subsaharienne (Origins of Hybrid Governance and Armed Community Mobilization in Sub-Saharan Africa)* (Washington, DC : RESOLVE Network, 2019).

8 Agbiboia, *Origines de la gouvernance hybride et de la mobilisation des communautés armées en Afrique subsaharienne (Origins of Hybrid Governance and Armed Community Mobilization in Sub-Saharan Africa)*.

9 Van Metre, *D'auto-défenseurs à justiciers (From Self-Defense to Vigilantism)*, 24.

10 Van Metre, *D'auto-défenseurs à justiciers (From Self-Defense to Vigilantism)*.

interne liée à l'exercice de la violence par le groupe », qui comprend la structure de leadership, les tactiques de recrutement, la discipline intra-groupe et la proportion dans laquelle ses membres se livrent aux violences sous la contrainte ou par la négociation.<sup>11</sup>

Bien que les GAC se distinguent plus généralement des GANÉ par leur relation avec la communauté qu'ils défendent, tous n'entretiennent pas des relations de coopération avec les civils. Van Metre constate que les GAC peuvent fonctionner sur la base de relations négociées ou forcées avec les civils et que celles-ci peuvent évoluer au fil du temps.<sup>12</sup> Cependant, les GAC peuvent devenir des GANÉ si la nature de leurs objectifs ou leur relation avec la communauté change. Ce rapport de recherche porte sur un sous-groupe de GAC et leurs activités, principalement sur les activités politiques et de sécurisation de groupes armés de justiciers autoproclamés et identitaires.

## CE QUE RÉVÈLE UNE ANALYSE SEXOSPÉCIFIQUE DES GAC

Ce rapport s'appuie sur les précédents travaux de RESOLVE en matière de cartographie des GAC en détaillant l'influence qu'exercent les femmes sur les caractéristiques fondamentales de ces groupes. En tant qu'individus et en tant que symboles de la communauté, les femmes jouent des rôles importants dans la détermination de l'activité des GAC. La façon dont ceux-ci traitent les femmes, ou les rôles qu'elles y jouent, sont souvent le reflet du contexte social général ayant donné naissance aux GAC. À titre individuel, les femmes sont souvent chargées de tâches logistiques telles que la cuisine ou le nettoyage et servent de porteuses aux combattants ; ainsi, l'organisation interne et le fonctionnement quotidien des GAC dépendent souvent des contributions des femmes, bien que cette aide puisse être difficile à observer. La position des femmes au sein d'un GAC constituera un principe organisationnel important pour celui-ci et pourra refléter son idéologie de genre. Par exemple, exclure les femmes de certaines tâches au sein d'un GAC peut être un moyen pour les hommes d'affirmer leur masculinité, ce qui, dans le cas contraire, vaudrait aux hommes d'être tenus responsables de ces défauts par les femmes. La délimitation entre les tâches traditionnellement attribuées aux hommes et celles considérées comme féminines pourra refléter les normes de la société dont est issu le GAC, et la pratique d'une telle séparation des tâches pourra contribuer à légitimer le groupe armé aux yeux de la communauté.

Les femmes jouent également des rôles importants dans la définition des relations entre les GAC et les communautés civiles. Ainsi, l'approbation des activités des GAC par les femmes et leur participation à ces activités peuvent être un moyen majeur pour un groupe de gagner en légitimité et d'obtenir l'assentiment des communautés au sein desquelles il opère. Les femmes peuvent assumer cette fonction de passerelle tant par leur participation active et leur rôle de facilitatrices que par le poids symbolique qu'elles portent en tant que cibles de violences. Dans le premier cas, un exemple serait une femme qui choisirait de soutenir ou de dénoncer l'activité des GAC auprès de la communauté locale. Des exemples du second seraient l'enlèvement de femmes au profit des GAC ou le fait de cibler les femmes associées à des groupes armés rivaux. De la même façon, dans un certain nombre de contextes marqués par l'activité des GAC, le mariage dénote un certain statut social, et afficher la capacité d'un homme à se marier pourra faciliter son recrutement dans le groupe.<sup>13</sup> La section suivante définira l'éventail des rôles qu'assument les femmes au sein des GAC et abordera brièvement la façon dont ces contributions façonnent les activités de ces groupes.

11 Ibid., 23, tableau récapitulatif 2.

12 Ibid.

13 Phoebe Grace Donnelly, « Mariée à la guerre : le mariage forcé dans les groupes rebelles (Wedded to Warfare: Forced Marriage in Rebel Groups) », thèse de PhD, université Tufts, 2019 ; Valerie M. Hudson et Hilary Matfess, « À la vue de tous : le lien négligé entre le "prix de la mariée" et les conflits violents (In Plain Sight: The Neglected Linkage between Brideprice and Violent Conflict) », *International Security* 42, n° 1 (2017) : 7–40.

# UN TRAVAIL DE FEMME, UN MONDE DE FEMMES : LE RÔLE DES FEMMES DANS LES GAC

## Comment les femmes rejoignent-elles les GAC ?

Avant de discuter des contributions qu'elles apportent, il convient de réfléchir à la *manière* dont les femmes en arrivent à être impliquées dans ces groupes. La rareté des données ventilées par sexe sur le recrutement au sein des GAC rend difficile toute évaluation systématique des similitudes et des différences quant à la manière et aux raisons pour lesquelles les hommes et les femmes rejoignent ces groupes.<sup>14</sup> Toutefois, il existe des témoignages qualitatifs suggérant que les femmes rejoignent les GAC pour des raisons souvent similaires à celles des hommes.<sup>15</sup> Tout comme eux, les femmes pourront voir dans le conflit un moyen d'accroître leur prestige individuel ou celui de leur communauté. Watson note, dans une étude sur les femmes Turkana au Kenya, que les femmes affiliées à des bandes de pillards accomplis (généralement composées d'hommes) ont la possibilité d'élever leur statut social et de multiplier leurs têtes de bétail.<sup>16</sup>

De nombreuses études portant sur les conflits pastoraux font le lien entre la participation des hommes à la violence et les intérêts des femmes : le désir des femmes d'augmenter le « prix de la mariée »<sup>17</sup>, ou le fait qu'elles exigent des hommes qu'ils les vengent de violences ou d'insultes antérieures, par exemple, peuvent attiser les tensions.<sup>18</sup> Une motivation économique plus directe peut également inciter les femmes à rejoindre de tels groupes. Nolte note que le groupe de justiciers autoproclamés nigérian Oodua People's Congress (« Congrès du peuple Oodua », ou OPC) se compose « de nombreux hommes et femmes issus de milieux socialement défavorisés, tels que des vendeuses sur les marchés et commerçantes ambulantes qui se sont révoltées contre le joug brutal de l'État et le déclin de l'économie. »<sup>19</sup> Les femmes en situation économique précaire peuvent ainsi avoir les mêmes avantages à rejoindre un GAC que leurs homologues masculins en proie aux mêmes difficultés.

Cependant, tous les groupes armés ne bénéficient pas du même soutien enthousiaste de la communauté ou ne comptent pas sur l'assentiment communautaire pour opérer. De fait, ils ne peuvent compter aussi facilement sur un recrutement volontaire ou fondé sur des griefs spécifiques. Contrairement aux GAC qui entretiennent une relation « négociée »

14 Cette question se pose également à ceux qui étudient plus généralement la participation des femmes aux GANÉ.

15 Le fait que les facteurs de recrutement soient similaires chez les hommes et les femmes n'est pas une caractéristique spécifique aux GAC – bien que les représentations sexospécifiques de la dynamique des conflits puissent obscurcir le rôle des femmes dans le processus de recrutement. Alexis Leanna Henshaw, « Lorsque les femmes se rebellent : modèles de participation des femmes dans les groupes armés rebelles 1990–2008 (Where Women Rebel: Patterns of Women's Participation in Armed Rebel Groups 1990–2008) », *International Feminist Journal of Politics* 18, n° 1 (2016) : 39–60.

16 Cathy Watson, « Les femmes des communautés pastorales, artisanes de la paix (Pastoral Women As Peacemakers) » (Nairobi : USAID, DFID, AU/IBAR, 2003).

17 Le « prix de la mariée » désigne les ressources devant être transférées de la famille du marié à la famille de la mariée avant leur mariage ; cette coutume est l'inverse du concept de « dot » et est largement pratiquée. Naomi Kipuri et Andrew Ridgewell, *Une double contrainte : l'exclusion des femmes des communautés pastorales dans l'Est et la Corne de l'Afrique (A Double Bind: The Exclusion of Pastoralist Women in the East and Horn of Africa)* (Londres : Minority Rights Group International, 2008), <https://www.refworld.org/pdfid/494672bc2.pdf> (en anglais), 18 ; Janpeter Schilling, Francis EO Opiyo et Jürgen Scheffran, « Le pillage des moyens de subsistance pastoraux : motifs et effets des conflits violents dans le nord-ouest du Kenya (Raiding Pastoral Livelihoods: Motives and Effects of Violent Conflict in North-western Kenya) », *Pastoralism: Research, Policy and Practice* 2, n° 1 (2012) : 1–16.

18 Martina Padmanabhan, « Les femmes des communautés pastorales comme agents stratégiques et tactiques dans les conflits : négocier l'accès aux ressources et les relations entre les sexes dans l'Afar, en Éthiopie (Pastoral Women as Strategic and Tactical Agents in Conflicts: Negotiating Access to Resources and Gender Relations in Afar, Ethiopia) », *Quarterly Journal of International Agriculture* 47, n° 3 (2008) : 233–34.

19 Insa Nolte, « Les justiciers ethniques et l'État : le Congrès du peuple Oodua dans le sud-ouest du Nigeria (Ethnic Vigilantes and the State: The Oodua People's Congress in South-Western Nigeria) », *International Relations* 21, n° 2 (2007) : 222 ; Insa Nolte, « "Sans les femmes, rien ne peut réussir" les femmes yorubas au sein de l'Oodua People's Congress (OPC), Nigeria ("Without Women, Nothing Can Succeed": Yoruba Women in the Oodua People's Congress (OPC), Nigeria) », *Africa* 78, n° 1 (2008) : 93.

avec la communauté, les GAC « coercitifs » ou les GAC réputés « plus offensifs, conflictuels, ciblant sans distinction l'État ou la communauté et faisant fi des normes sociales locales en matière de violence au profit de leurs buts et objectifs propres », s'appuient par définition davantage sur les enlèvements – d'hommes, de femmes, de garçons et de filles – pour gonfler leurs rangs.<sup>20</sup> L'enlèvement de femmes et de filles qui serviront d'épouses aux membres masculins représente une méthode coercitive courante d'incorporation des femmes dans les groupes armés communautaires. Cependant, cette forme de violence n'est pas toujours imputable aux groupes armés, les enlèvements de jeunes mariées étant également pratiqués dans d'autres contextes n'ayant aucun rapport avec leurs activités. Il est difficile de déterminer dans quelle proportion ces enlèvements, qu'ils soient dus aux besoins organisationnels des GAC ou à des pratiques communautaires de plus longue date, constituent une dynamique de conflit.<sup>21</sup>

La participation des femmes pourra fluctuer d'une unité à l'autre d'une organisation et au fil du temps. Comme dans d'autres groupes armés, les rôles des femmes dans les GAC dépendent en partie de la vision que l'organisation a de la société.<sup>22</sup> Dans un certain nombre de cas, les GAC ont intégré des femmes à leurs organisations d'une façon qui invoque implicitement ou explicitement les relations traditionnelles entre les sexes, reflétant les normes communautaires ou évoquant une histoire commune.<sup>23</sup> Par exemple, tant l'OPC que les femmes Al-Hakkamat – un groupe de femmes influentes ayant pleinement contribué à la mobilisation et à la légitimation des violences commises par les GAC par le biais de manifestations publiques au Soudan – ont placé des femmes à des postes de responsabilité dans l'ensemble de l'organisation, d'une manière qui positionnait explicitement leurs contributions comme complémentaires de celles des hommes.<sup>24</sup> Ces rôles différenciés pour les hommes et les femmes peuvent traduire le fait que de nombreux GAC, en particulier ceux qui se constituent sous la forme de milices de défense communautaire, se mobilisent en réponse à des contestations violentes de l'ordre public. Il arrive qu'au sein d'un même groupe armé, certaines unités soient plus favorables à la participation des femmes que d'autres. L'étude de Nagarajan sur les groupes de justiciers autoproclamés dans le nord du Nigeria a mis en évidence des écarts significatifs dans la participation des femmes parmi les différentes unités de la Yan Gora, ou Civilian Joint Task Force (Force opérationnelle conjointe civile).<sup>25</sup>

La participation des femmes aux GAC est souvent conditionnée par des caractéristiques identitaires supplémentaires. Le statut matrimonial et le partenaire, l'âge, l'origine ethnique, le clan, l'identité religieuse et d'autres facteurs

---

20 Van Metre, *D'auto-défenseurs à justiciers (From Self-Defense to Vigilantism)*, 10 ; Kennedy Agade Mkutu, « Conflits pastoraux, gouvernance et armes légères dans le nord du Rift, Afrique du Nord-Est (Pastoralist Conflict, Governance and Small Arms in North Rift, North East Africa) » (thèse de PhD, université de Bradford, 2005), 343.

21 Scott MacEachern a évoqué le précédent historique des enlèvements de masse à travers les pratiques de Boko Haram en matière de pillages et d'enlèvements dans les zones montagneuses entre le Nigeria et le Cameroun. Scott MacEachern, *Sur la piste de Boko Haram : une histoire de violence en Afrique centrale (Searching for Boko Haram: A History of Violence in Central Africa)* (Oxford : Oxford University Press, 2018) ; voir aussi Stephen Morewitz, « Le rapt de fiancées (Bride Abduction) », dans *Kidnapping et Violence (Kidnapping and Violence)* (New York, NY : Springer, 2019), 11–22.

22 Ce point est commun aux GAC et à d'autres types de GANÉ. Valentine Moghadam, par exemple, fait une distinction entre « l'émancipation des femmes » et les modèles de « femmes dans la famille » de comportement révolutionnaire. Valentine M. Moghadam, « Genre et transformation révolutionnaire : Iran 1979 et Europe centrale et orientale 1989 (Gender and Revolutionary Transformation: Iran 1979 and East Central Europe 1989) », *Gender & Society* 9, n° 3 (1995) : 335.

23 Cela ne veut pas dire que la tradition n'est pas une forme de construction.

24 Les opportunités de leadership féminin pourront se limiter à l'exercice d'un pouvoir *sur d'autres femmes*, comme Henshaw et al. l'ont constaté dans les groupes rebelles. Alexis Henshaw, June Eric-Udorie, Hannah Godefa, Kathryn Howley, Cat Jeon, Elise Sweezy et Katheryn Zhao, « Comprendre les femmes en guerre : exploration par des méthodes combinées du leadership dans les groupes armés non étatiques (Understanding Women at War: A Mixed-Methods Exploration of Leadership in Non-State Armed Groups) », *Small Wars & Insurgencies* 30, n° 6-7 (2019) : 1089-1116 ; Nolte, « "Sans les femmes, rien ne peut réussir" ("Without Women, Nothing Can Succeed") », 93 ; Suad M.E. Musa, *Faucons et colombes dans le conflit armé au Soudan : les femmes Al-Hakkamat Baggara du Darfour (Hawks & Doves in Sudan's Armed Conflict: Al-Hakkamat Baggara Women of Darfur)* (Suffolk : Boydell & Brewer), 49 ; la fonction de Khail-Hakkamah représente le « sommet » de la hiérarchie des femmes Al-Hakkamat, et est responsable d'un certain nombre de tâches importantes (51).

25 Chitra Nagarajan, *Perceptions civiles des Yan Gora (FOCC) dans l'État de Borno au Nigeria (Civil Perceptions of the Yan Gora (CJTF) in Borno State, Nigeria)* (Washington DC : Center for Civilians in Conflict, 2018) : 10.

sociaux viennent tous façonner la relation et le rôle d'une femme vis-à-vis des GAC.<sup>26</sup> Plusieurs études notent que les femmes plus âgées ou celles mariées à des hommes de haut rang sont plus à même d'exercer une influence sur leur communauté. Les personnalités influentes préexistantes ou traditionnelles servent souvent de médiateurs dans le cadre du processus d'engagement dans les GAC, et pourront recruter en fonction de principes ethniques ou religieux qui limiteront de fait toute possibilité pour les femmes de rejoindre ces organisations.<sup>27</sup> L'âge peut être un facteur de différenciation particulièrement important. Les femmes Al-Hakkamat, par exemple, ont besoin d'avoir « confiance en elles-mêmes, d'avoir du charisme, des relations sociales... une connaissance de la réalité locale et une bonne perception de la culture » – autant de qualités qui peuvent prendre du temps à développer. D'un autre côté, ces femmes doivent également être physiquement et mentalement capables d'accomplir les diverses tâches qui leur sont confiées.<sup>28</sup> De même, Nagarajan note que « dans une grande partie du nord du Nigeria, les libertés et opportunités offertes aux femmes sont réduites lorsqu'elles sont en âge de procréer mais s'accroissent une fois plus âgées ». Cela signifie que les femmes au-delà de leur vie reproductive auront plus de chances que les femmes plus jeunes de rejoindre les groupes de justiciers auto-proclamés issus des traditionnelles organisations de chasseurs.<sup>29</sup> Au-delà des conséquences sur les stratégies de recrutement des GAC, cela pourrait mettre en lumière les catégories de civils qui sont davantage exposées à un risque de recrutement violent (par opposition à un recrutement négocié ou volontaire). Les femmes ne constituent pas un groupe social homogène, ce qui impose de se demander non seulement « où sont les femmes ? »<sup>30</sup>, mais aussi « où œuvrent quelles femmes ? »<sup>31</sup> et « comment faire et respecter ces distinctions ? » lors des discussions autour des rôles sexospécifiques dans les conflits.

## Les tâches des femmes dans les groupes armés communautaires

Dans divers types et organisations de GAC, les femmes participent à un certain nombre de tâches. Bien souvent, ces contributions reflètent la manière dont elles contribuent à leurs familles et, plus généralement, à leurs communautés. Dans certains GAC, les femmes se livrent directement aux actes de violence. Les contributions hors combat des femmes comprennent la gestion logistique, les opérations clandestines, la légitimation de l'activité du groupe aux yeux de la communauté, l'amélioration du moral des membres du GAC et le recrutement d'hommes afin de perpétrer des actes de violence. À l'image des femmes des groupes armés, les femmes affiliées aux GAC portent souvent de nombreuses casquettes, dispensant plus d'un service aux GAC auxquels elles sont affiliées. Mazurana et al. ont constaté que plus de 40 % des femmes interrogées qui avaient été membres de groupes armés sierra-léonais avaient reçu « une formation rudimentaire aux actions militaires et au maniement des armes de la part de leurs commandants ou des ravisseurs auxquels elles étaient "mariées". »<sup>32</sup> Les récits qui ne mettent en avant que l'un de ces rôles (en particulier ceux qui se concentrent sur la contribution des femmes en tant

26 Donnelly et Petrich remarquent la hiérarchie entre les femmes kenyanes et somaliennes au sein d'Al-Shabaab, par exemple. Voir Katharine Petrich et Pheobe Donnelly, « Cela vaut bien des péchés : l'évolution de la relation d'Al-Shabaab avec les femmes kenyanes (Worth Many Sins: Al-Shabaab's Shifting Relationship with Kenyan Women), *Small Wars & Insurgencies* 30, n° 6–7 (2019) : 1169–92.

27 Jonathan Filip Forney: « À qui peut-on faire confiance s'il porte un pistolet ? Réseaux d'information et processus de sélection défavorable dans le recrutement de la milice (Who Can We Trust with a Gun? Information Networks and Adverse Selection in Militia Recruitment) », *Journal of Conflict Resolution* 59, n° 5 (2015) : 824–49.

28 Musa, *Faucons et colombes dans le conflit armé au Soudan (Hawks & Doves in Sudan's Armed Conflict)*, 49.

29 Hunters fait référence aux chasseurs de brousse ; leurs caractéristiques sont évoquées par Colin Freeman, dans « Faites la connaissance des chasseurs qui traquent les combattants de Boko Haram à l'aide de mousquets et de leur intelligence (Meet the Hunters Tracking Down Boko Haram Fighters Using Musket Guns and Their Wits) », *The Telegraph*, 30 mars 2018, <https://www.telegraph.co.uk/news/2018/03/30/meet-hunters-tracking-boko-haram-fighters-using-musket-guns/> (en anglais) ; Nagarajan, « Perceptions civiles des Yan Gora (FOCC) dans l'État de Borno au Nigeria (Civil Perceptions of the Yan Gora (CJTF) in Borno State, Nigeria) », 2018, 10.

30 Enloe, *Bananes, plages et bases (Bananas, Beaches and Bases)*.

31 Kinsella, « Le féminisme (Feminism) », 148.

32 Dyan Mazurana et Christopher Carlson, *Du combat à la communauté : femmes et filles du Sierra Leone (From Combat to Community: Women and girls of Sierra Leone)* (Washington, DC : Hunt Alternatives Fund, 2004), 12.

qu'épouses) passent sous silence le niveau de contribution des femmes aux divers efforts et objectifs militaires des GAC. C'est pourquoi les tâches décrites ci-dessous ne sauraient être considérées comme mutuellement exclusives.

## IMPLICATION DIRECTE DANS LA VIOLENCE

La participation directe des femmes au combat dans le cadre des activités des GAC est rare mais n'a rien d'inédit en Afrique subsaharienne. Certains indices laissent à penser que la participation des femmes au conflit direct découle généralement d'un besoin organisationnel accru face à un ennemi plus fort.<sup>33</sup> Wood avance que la gravité des conflits prédit le recours à des combattantes par les groupes armés ; il note également que les chefs des groupes armés de gauche seraient plus à l'aise à l'idée de déployer des femmes dans des rôles transcendant les genres tels que les affrontements directs. Les GAC étant souvent engagés dans des conflits de faible intensité et prônant rarement une idéologie de changement politique radical et anti-étatique, on pourrait s'attendre à ce que la présence des femmes au front reste relativement faible. Néanmoins, certaines études indiquent des niveaux assez élevés pour ce qui est de la participation des femmes aux conflits en tant que combattantes en République démocratique du Congo<sup>34</sup> et de leur contribution active aux violences dans les conflits claniques à Kismayo.<sup>35</sup>

Au sein du sous-groupe de GAC examiné dans ce rapport, la participation des femmes aux affrontements directs semble plus fréquente dans les groupes de justiciers autoproclamés que dans les groupes armés communautaires identitaires. Trois pour cent des personnes arrêtées par la police nigérienne après des affrontements avec l'OPC étaient des femmes.<sup>36</sup> Nolte suggère que bien que cette proportion soit faible, « le fait qu'elles aient été arrêtées en tant que combattantes est un indicateur d'une forte mobilisation des femmes en soutien des activités de l'OPC. »<sup>37</sup> Ces dernières années, les femmes des Yan Gora, dans le nord du Nigeria, ont joué un rôle important dans la sélection d'autres femmes – une fonction particulièrement importante pour la sécurité dans la région du fait du recours fréquent de Boko Haram à des femmes kamikazes.<sup>38</sup> Des rapports font également état de femmes (souvent jeunes, non mariées) participant à des groupes de justiciers Sungusungu en Tanzanie et de femmes assumant des missions de surveillance de quartier en Afrique du Sud.<sup>39</sup>

## LOGISTIQUE ET GESTION

Les femmes des GAC apportent une contribution à la logistique par leur soutien aux opérations militaires et au travers de la gestion intra-organisationnelle.<sup>40</sup> En plus de maintenir l'ordre dans les camps des GAC ou les maisons de combattants, les femmes apportent de la nourriture aux combattants, portent les armes et les fournitures,

33 Nathalie Wlodarczyk, « Créer des soldats magiques : mobilisation et initiation des Kamajor (Creating Magic Soldiers: Kamajor Mobilization and Initiation) », dans *Magic and Warfare*, 93–111 (Palgrave Macmillan, New York, 2009) ; Reed M. Wood, *Femmes combattantes : pourquoi les groupes rebelles recrutent des femmes pour la guerre (Female Fighters: Why Rebel Groups Recruit Women for War)* (New York : Columbia University Press, 2019).

34 Chris Coulter, Mariam Persson et Mats Utas, *Jeunes femmes combattantes dans les guerres africaines : le conflit et ses conséquences (Young Female Fighters in African Wars: Conflict and Its Consequences)* (Nordiska Afrikainstitutet, 2008).

35 Judith Gardner, « Accroître la participation et l'inclusion des femmes dans les processus de paix au Jubbaland : récits de vie ; les femmes, les conflits et la paix ; les leçons de Kismayo (Increasing Women's Participation and Inclusion in Jubbaland Peace Processes: Life Histories: Women, Conflict and Peace: Learning from Kismayo) » (2018).

36 Nolte, « "Sans les femmes, rien ne peut réussir" ("Without Women, Nothing Can Succeed") », 97.

37 Ibid.

38 Nagarajan, « Perceptions civiles des Yan Gora (FOCC) dans l'État de Borno au Nigeria (Civil Perceptions of the Yan Gora (CJTF) in Borno State, Nigeria) ».

39 Kimani Njogu et Hervé Maupeu, dir., *Chants et politique en Afrique de l'Est (Songs and politics in Eastern Africa)* (African Books Collective, 2007), 230 ; Ray Abrahams, « Sungusungu : les groupes d'autodéfense villageois en Tanzanie (Sungusungu: Village Vigilante Groups in Tanzania) », *African Affairs* 86, n° 343 (1987) : 179–96 ; Christopher Clark et Saun Swingler, « En patrouille de nuit avec un groupe d'autodéfense sud-africain (On Night Patrol with a South African Vigilante Group) », Al Jazeera, 24 octobre 2018, <https://www.aljazeera.com/indepth/features/night-patrol-south-african-vigilante-group-181022110640921.html> (en anglais).

40 Une enquête menée auprès de femmes affiliées à des groupes armés au Sierra Leone a révélé que 72 % des femmes interrogées travaillaient comme cuisinières. Mazurana et Carlson, *Du combat à la communauté (From Combat to Community)*.

apportent un soutien aux lignes de front et des soins aux combattants blessés.<sup>41</sup> Une femme de Kismayo a ainsi pu rapporter : « jusqu'à la défaite de ma communauté de clans, j'ai participé au conflit en apportant de l'eau, de la nourriture ou des munitions aux combattants. Je me souviens même que j'étais enceinte de sept mois quand je leur apportais de l'eau. »<sup>42</sup> Search for Common Ground note que dans le conflit pastoral au Nigeria, « des cas ont été rapportés de femmes soutenant indirectement des hommes dans la préparation d'attaques ; par exemple, dans le conflit Mangu-Bokkos en 1997-1998, certaines seraient intervenues dans la sélection de pierres et autres objets à utiliser au combat. »<sup>43</sup> Les femmes qui ne sont pas officiellement membres de l'organisation peuvent apporter une contribution à ces fonctions de soutien. Une analyse de la violence dans les communautés pastorales de la Corne de l'Afrique note que les femmes peuvent manifester leur soutien ou leur opposition à une campagne en fournissant (ou non) de la nourriture ou du café aux hommes perpétrant des actes de violence.<sup>44</sup>

Les femmes contribuent également souvent aux opérations logistiques et aux relations extérieures des GAC en tant qu'épouses, tant lorsque ces unions ont été conclues sous la contrainte que lorsqu'elles sont volontaires. Les responsabilités que les femmes assument en tant qu'épouses et mères réduisent le fardeau des hommes, leur dégageant du temps pouvant être consacré au combat ou à d'autres tâches. L'influence du mariage sur la relation entre les GAC et la communauté locale est moins évidente.<sup>45</sup> Le processus de transformation des femmes en épouses, l'identification des femmes qui sont transformées en épouses et des rôles que celles-ci jouent pour soutenir ensemble les opérations des GAC sont des facteurs souvent négligés qui donnent un éclairage précieux sur les relations des GAC avec les civils et sur leur hiérarchie interne.<sup>46</sup>

## OPÉRATIONS CLANDESTINES

Pour un certain nombre de GAC, la présence de femmes aide à échapper aux soupçons des forces gouvernementales ou ennemies. Les femmes sont souvent d'une aide précieuse dans la contrebande ou en tant que porteuses parce qu'elles suscitent moins de suspicion que les hommes. S'interrogeant sur le conflit au sein des communautés pastorales du nord de la vallée du Rift, dans le nord-est de l'Afrique, Mkutu note qu'« [i]l est facile de transporter des balles dans des sacs de nourriture, des gourdes de lait ou des carafes d'eau. Les forces de sécurité contrôlent rarement les femmes, si bien que le transport de cargaisons de munitions de l'autre côté de la frontière s'en trouve relativement facilité – il est difficile [pour des raisons socio-culturelles] pour les hommes de procéder à des fouilles minutieuses des femmes. »<sup>47</sup> Les stéréotypes de genre qui veulent que les femmes soient par nature pacifiques ou ne s'intéressent pas aux activités des groupes armés font d'elles des actrices efficaces des opérations clandestines et des activités de contrebande.

---

41 Bukoa I. Ademola-Adelehin, Achakpa Priscilla, Jamila Suleiman, Donli Patricia et Osakwe Bridget, « Les contributions et l'impact du conflit entre agriculteurs et éleveurs sur les femmes (The Contributions and the Impact of Farmer-Herder Conflict on Women) » (Washington, DC : Search for Common Ground, 2018), 20. [https://www.sfcg.org/wp-content/uploads/2018/07/Policy\\_Brief\\_on\\_the\\_Impact\\_of\\_Farmer\\_Herder\\_Conflict\\_on\\_Women\\_in\\_Adamawa\\_Gombe\\_and\\_Plateau\\_States\\_of\\_Nigeria.pdf](https://www.sfcg.org/wp-content/uploads/2018/07/Policy_Brief_on_the_Impact_of_Farmer_Herder_Conflict_on_Women_in_Adamawa_Gombe_and_Plateau_States_of_Nigeria.pdf) (en anglais) ; Gardner, « Accroître la participation et l'inclusion des femmes dans les processus de paix au Jubbaland (Increasing Women's Participation and Inclusion in Jubbaland Peace Processes). »

42 Gardner, « Accroître la participation et l'inclusion des femmes dans les processus de paix au Jubbaland (Increasing Women's Participation and Inclusion in Jubbaland Peace Processes) », 28.

43 Ademola-Adelehin et al., « Les contributions et l'impact du conflit entre agriculteurs et éleveurs sur les femmes (The Contributions and the Impact of Farmer-Herder Conflict on Women) », 19.

44 Kipuri et Ridgewell, *Une double contrainte (A Double Bind)*.

45 Natasja Rupesinghe et Yida Diall, « Les femmes et la Katiba Macina dans la région centre du Mali (Women and the Katiba Macina in Central Mali) », *Nupi Policy Brief* (Oslo : Norsk Utenrikspolitisk Institutt, 2019) ; Donnelly, « Mariée à la guerre (Wedded to Warfare). »

46 Pour une discussion de ces dynamiques par rapport aux GANÉ, voir : Donnelly, « Mariée à la guerre (Wedded to Warfare). »

47 Mkutu, « Conflits pastoraux, gouvernance et armes légères dans le nord du Rift, Afrique du Nord-Est (Pastoralist Conflict, Governance and Small Arms in North Rift, North East Africa) », 275.

En outre, la capacité des femmes à accéder aux maisons des civils et à différents types d'espaces civils sans susciter de suspicion les rend particulièrement efficaces pour la collecte de renseignements. Elles peuvent recueillir des informations sur les groupes rivaux ou ennemis au cours de leurs activités quotidiennes. Par exemple, Search for Common Ground rapporte des allégations de « femmes peules espionnant les communautés agricoles, en même temps qu'elles vendent du *nono* » (un plat à base de lait fermenté).<sup>48</sup>

Les femmes n'ont pas nécessairement à être membres d'un groupe armé ou à adhérer à ses objectifs idéologiques pour apporter une contribution aux opérations clandestines. Petrich et Donnelly documentent le rôle joué par les travailleuses du sexe au Kenya dans les efforts de collecte de renseignements d'al-Shabaab.<sup>49</sup> La relation d'al-Shabaab avec les travailleuses du sexe permet à l'organisation de recueillir des renseignements sur les membres des forces de sécurité kényanes qu'elles comptent parmi leurs clients ; en échange, les travailleuses du sexe bénéficient d'une source de revenus supplémentaire.<sup>50</sup> D'autres groupes armés pourront également s'adjuger ce type de service auprès de femmes extérieures à l'organisation.

## **ASSENTIMENT SOCIAL, LÉGITIMITÉ ET RECRUTEMENT EN VUE DE PERPÉTRER DES ACTES DE VIOLENCE**

Les femmes jouent un rôle important de mobilisation et de légitimation de la violence.<sup>51</sup> De nombreux rapports documentant la dynamique des conflits en Afrique subsaharienne notent que les femmes ont recours aux chants et aux proclamations publiques pour exprimer leurs préférences et manifester leurs attitudes. Dans certains contextes, les femmes utilisent des symboles traditionnels pour exprimer leur soutien ou leur opposition à la violence. Cette dynamique de soutien peut également se manifester par des méthodes informelles et non institutionnalisées, par exemple en s'exprimant dans le cadre des relations familiales et interpersonnelles. Bien que les femmes ne soient souvent pas en mesure d'exprimer leurs opinions lors des discussions communautaires formelles, elles peuvent écouter ces conversations et discuter de leurs préférences avec leurs maris et les membres de leur famille dans l'intimité de leur maison, comme cela a été observé au Kenya et en Éthiopie.<sup>52</sup> Le caractère intime et moins visible de cette sphère au sein de laquelle les femmes vont pouvoir exercer une influence explique en partie pourquoi les universitaires et décideurs politiques négligent fréquemment leur impact. À Kismayo, « certaines femmes jugent et humilient les hommes qui ne veulent pas ou ne peuvent pas se battre » et les obligent à se livrer aux actes de violence en menaçant de dévoiler leurs cheveux (une manière de saper leur masculinité).<sup>53</sup>

Mkutu relaie les observations d'une religieuse qui a constaté que dans les conflits au sein des communautés pastorales du nord du Rift, les femmes « portent la peau d'arapet d'une certaine manière lorsqu'elles veulent envoyer leurs fils faire un raid. Elles les enduisent et se les passent entre les jambes. Quand ils reviennent de leur

---

48 Ademola-Adelehin et al., « Les contributions et l'impact du conflit entre agriculteurs et éleveurs sur les femmes (The Contributions and the Impact of Farmer-Herder Conflict on Women) », 20.

49 Petrich et Donnelly, « Cela vaut bien des péchés (Worth Many Sins). »

50 Ibid.

51 Il convient de noter que les femmes utilisent les tactiques décrites dans cette section depuis des décennies. Les propos de Decker sur la résistance des femmes à l'époque coloniale montrent clairement que ces modèles sont en place depuis longtemps. Elle note que « la guerre des femmes Igbo » illustre « la façon dont les femmes utilisaient les formes traditionnelles de protestation et à quel point les responsables coloniaux ignoraient le sens et la portée de leurs actes. » Alicia C. Decker, « Les femmes et la libération nationale en Afrique (Women and National Liberation in Africa) », dans *The International Encyclopedia of Revolution and Protest*, dir. Immanuel Nass (Blackwell Reference Online, 2009), 2.

52 Watson, « Les femmes des communautés pastorales, artisanes de la paix (Pastoral Women As Peacemakers) » ; Kipuri et Ridgewell, *Une double contrainte (A Double Bind)*.

53 Judith Gardner, « Accroître la participation et l'inclusion des femmes dans les processus de paix au Jubbaland : récits de vie ; les femmes, les conflits et la paix ; les leçons de Kismayo (Increasing Women's Participation and Inclusion in Jubbaland Peace Processes: Life Histories: Women, Conflict and Peace: Learning from Kismayo) », 2018.



expédition vengeresse, elles dansent et chantent leurs louanges. »<sup>54</sup> Au Kenya, les femmes Turkana alimentent le conflit en donnant leur bénédiction (formelle ou informelle) avant un raid, en préparant de la nourriture pour les combattants, en accueillant leur retour avec des célébrations et en ridiculisant et émasculant les hommes réticents à prendre part au conflit.<sup>55</sup> Chez les Karimojong du nord-est de l'Ouganda, les guerriers reçoivent traditionnellement la bénédiction d'une femme plus âgée avant de se lancer dans un raid. Onyango note que « [l]es guerriers partent fortifiés par la confiance et le plein soutien des femmes de leur vie. Quand ils partent au combat, les femmes les aspergent d'eau pour marquer le début de leur expédition en quête de richesses. »<sup>56</sup> Même une fois les hommes suffisamment loin pour ne plus les voir ou les entendre, « [l]es mères ou les épouses des guerriers déjà mariés poursuivent le rituel... Les excréments de chaque guerrier doivent être dressés verticalement au centre de la hutte en symbole de la puissance du guerrier au combat. »<sup>57</sup>

Ces rituels renforcent non seulement le moral des combattants mais sont également représentatifs des liens étroits avec la communauté dont le GAC est issu. Bien qu'elles soient difficiles à quantifier ou à mesurer, les similitudes entre les différentes manifestations coutumières de soutien des femmes à l'échelle de l'ensemble du continent suggèrent que ces rituels sont importants pour les opérations des GAC.

Les rituels qu'accomplissent les femmes au retour des hommes influencent également la dynamique des conflits. Réfléchissant à la dynamique des raids de vol de bétail en Tanzanie, Fleisher note que lorsque « les voleurs de bétail rentrent d'un raid, [...] la trentaine de femmes du village vivant dans les maisons qu'ils rencontrent sur leur chemin se précipitent pour les accueillir, ululant joyeusement, sachant que les voleurs distribueront probablement tous les moutons et chèvres qu'ils rapportent aux femmes du village comme cadeaux, ne conservant que le bétail à vendre contre monnaie sonnante et trébuchante ». <sup>58</sup> Même dans les groupes armés où les femmes prennent part au combat en première ligne, il leur arrive également de renforcer le moral des troupes dans les camps de base par des chants exprimant leur approbation et vantant leurs mérites. <sup>59</sup>

Dans certains cas, le rôle de légitimation est formalisé et institutionnalisé, à l'image des femmes Al-Hakkamat au Soudan. Les femmes Al-Hakkamat jouent un rôle essentiel de mobilisation dans la communauté : elles « saisissent chaque occasion d'inculquer un sens de responsabilité morale au sein de la communauté et de mettre l'accent sur l'adhésion aux valeurs et coutumes sociales », ce qui peut conduire à des violences visant à préserver le bien-être de la communauté ou à faire payer des violences passées.<sup>60</sup> Musa décrit le recours par les femmes Al-Hakkamat à « la moquerie et aux élocutions d'incitation, qui sont devenues une caractéristique des méthodes de mobilisation. » Elles s'inscrivent dans la lignée d'une « méthode culturelle de censure et de discipline » ancrée depuis les temps précoloniaux dans certaines sociétés africaines (comme les Igbo au Nigeria et les Kom au Cameroun), dans lesquelles les groupes de femmes exerçaient une influence sur les activités économiques et sociales.<sup>61</sup>

---

54 Mktutu, « Conflits pastoraux, gouvernance et armes légères dans le nord du Rift, Afrique du Nord-Est (Pastoralist Conflict, Governance and Small Arms in North Rift, North East Africa) », 140.

55 Watson, « Les femmes des communautés pastorales, artisanes de la paix (Pastoral Women As Peacemakers) ».

56 Eria Olowo Onyango, « Les pasteurs défient violemment l'État (Pastoralists in Violent Defiance of the State) », 152.

57 Ibid.

58 Michael L. Fleisher, « Sungusungu : les groupes d'autodéfense des villages parrainés par l'État chez les Kuria de Tanzanie (Sungusungu: State-Sponsored Village Vigilante Groups among the Kuria of Tanzania) », *Afrique : Journal of the International African Institute* 70, n° 2 (2000) : 209–228.

59 Remco Van Hauwermeiren, « Les rôles des femmes somaliennes dans la guerre d'Ogaden (The Ogaden War: Somali Women's Roles), *Afrika Focus* 25, n° 2 (2012).

60 Musa, *Faucons et colombes dans le conflit armé au Soudan (Hawks & Doves in Sudan's Armed Conflict)*, 56.

61 Musa, *Faucons et colombes dans le conflit armé au Soudan (Hawks & Doves in Sudan's Armed Conflict)*, 85, 63.

## LE SYSTÈME SIQEE/GAADA DE LA DÉMOCRATIE OROMO

L'exemple du *Siqqee* dans le cadre du système *Gaada* montre comment les femmes peuvent exprimer leurs intérêts par le biais des systèmes de gouvernance coutumiers. Le système *Gaada* est un « système socio-politique démocratique autochtone » de gouvernance chez les Oromos de la Corne de l'Afrique, inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.<sup>62</sup> La pratique remonte au moins au XVI<sup>e</sup> siècle.<sup>63</sup> Bien que ce système soit subordonné aux lois du gouvernement national, le *Gaada* reste une pratique coutumière importante.<sup>64</sup> Les femmes ont développé « un système parallèle, le *Siiqqee*, basé sur la force des liens familiaux et non familiaux des femmes » afin de promouvoir les intérêts des femmes dans le système *Gadaa*.<sup>65</sup> Berhane note que ce système permet « aux femmes oromos d'exercer un contrôle sur les ressources et d'élaborer des mécanismes de solidarité et de sororité afin de dissuader les hommes de porter atteinte à leurs droits et de promouvoir l'égalité des sexes ».<sup>66</sup>

Ainsi le système *Siqqee* constitue-t-il un moyen important pour les femmes d'exprimer leurs griefs et de promouvoir leurs intérêts. Avec ce système, si les droits des femmes sont bafoués, « les femmes quittent maison et enfants pour se rendre à un endroit où se trouve un grand arbre appelé *Qilxuu*, et s'y rassemblent jusqu'à ce que les problèmes auxquels elles sont confrontées soient résolus par une négociation entre les aînés des hommes et des femmes. »<sup>67</sup> Ce système représente une manière pour les femmes de façonner des normes sociales en matière de comportement acceptable et d'influer sur leur communauté. Comme le notent Muchie et Bayeh, « les femmes oromos jouent également un grand rôle, bien qu'il soit indirect, dans la résolution des conflits entre clans oromos en intervenant et en prônant la réconciliation » par l'intermédiaire du *Siqqee*.<sup>68</sup> En outre, ce système répartit inégalement le pouvoir entre les femmes. « Les femmes pourront également jouir de droits et privilèges différents selon leur ancienneté », les femmes plus âgées étant même privilégiées par rapport aux femmes plus jeunes au sein du foyer ».<sup>69</sup>

- 
- 62 Daniel Berhane, « Briefing : qu'est-ce que le système Gada des Oromos ? (Briefing: What is Oromo's Gada system?) » *Horn Affairs*, 1<sup>er</sup> décembre 2016, <https://hornaffairs.com/2016/12/01/description-oromo-gada-system/> (en anglais).
- 63 Asafa Jalata et Harwood Schaffer, « Les Oromos, la démocratie *Gadaa/Siqqee* et la libération des sujets coloniaux éthiopiens (The Oromo, *Gadaa/Siqqee* Democracy and the Liberation of Ethiopian Colonial Subjects) », *AlterNative: An International Journal of Indigenous Peoples* 9, n° 4 (2013) : 277–95.
- 64 Dejene N. Debsu, « Genre et culture dans le sud de l'Éthiopie : analyse ethnographique des droits coutumiers des femmes Guji-Oromo (Gender and Culture in Southern Ethiopia: An Ethnographic Analysis of Guji-Oromo Women's Customary Rights) », *African Study Monographs* 30, n° 1 (mars 2009) : 15–36.
- 65 Firaol Belay et Sehin Teferra, « Rituels *Siiqqee* et *Atteetee* chez les Oromos Guji et Borana d'Éthiopie (*Siiqqee* and *Atteetee* Rituals among the Guji and Borana Oromo of Ethiopia) », *Setaweet*, (mai 2018).
- 66 Berhane, « Briefing : Qu'est-ce que le système Gada des Oromos ? (Briefing: What is Oromo's Gada system? ) »
- 67 Belay et Teferra, « Rituels *Siiqqee* et *Atteetee* chez les Oromos Guji et Borana d'Éthiopie (*Siiqqee* and *Atteetee* Rituals among the Guji and Borana Oromo of Ethiopia) ».
- 68 Muchie Zelalem et Bayeh Endalcachew, « Mécanismes traditionnels de résolution des conflits au sein des communautés Ambo Woreda (Traditional Conflict Resolution Mechanisms among Ambo Woreda Communities) », *International Journal of Research* 1, n° 11 (2014) : 822–29.
- 69 Jeylan W. Hussein, « Représentation culturelle des femmes dans la société oromo (A Cultural Representation of Women in the Oromo society) », *African Study Monographs* 25, n° 3 (2004) : 103–47.

## LA RÉGION DU KARAMOJA ET LE DÉSARMEMENT<sup>70</sup>

Les efforts de désarmement menés par le gouvernement ougandais dans la région du Karamoja mettent en lumière les méthodes permettant aux initiatives de consolidation de la paix de tirer parti du rôle des femmes dans la société à des fins pacifiques, et illustrent les conséquences de l'absence d'analyse sexospécifique des programmes. La région du Karamoja lutte depuis des décennies pour contenir la violence intercommunautaire ; le gouvernement a tenté à plusieurs reprises depuis 1945 de mettre en œuvre de nombreux programmes de désarmement.<sup>71</sup> Les femmes ont joué un rôle important dans le plus récent effort de démobilisation du gouvernement au milieu des années 2000. Le gouvernement ougandais a indiqué que « les femmes formaient des groupes de dix par sous-comté, composaient des chants encourageant les combattants à déposer les armes de leur propre gré. »<sup>72</sup> Non seulement les femmes ont pu apporter un soutien public à l'effort de démobilisation par le biais de ces manifestations publiques, mais elles ont pu également communiquer des informations sur la présence d'armes dans la communauté au motif que « les femmes sont les gardiennes des armes dans les foyers. »<sup>73</sup>

Pourtant, malgré la participation des femmes à ces programmes, les efforts de désarmement ne leur ont pas été totalement bénéfiques. L'intervention lourde du gouvernement dans le cadre de ces efforts a rendu les femmes plus vulnérables et a également facilité l'émergence de mécanismes d'adaptation au niveau communautaire ayant imposé des charges supplémentaires aux femmes.<sup>74</sup> Selon un rapport du Feinstein Center, à mesure que la production économique devenait moins dépendante du bétail, les femmes ont été de plus en plus chargées de subvenir aux besoins des foyers. Le rapport indique que « les femmes soutiennent leurs foyers par une exploitation accrue des ressources naturelles alors même que l'accès aux zones de brousse éloignées est devenu plus dangereux. »<sup>75</sup> L'étude a également constaté « une augmentation des incidents de violence sexiste à l'encontre des femmes et jeunes filles dans un contexte d'accroissement global de l'insécurité », les différents contextes produisant des formes différentes d'insécurité sexospécifique.<sup>76</sup>

70 Les discussions sur la dynamique des conflits dans la région qui font référence aux « Karamoja » occultent le nombre de groupes ethniques qui résident dans cette région. Bien qu'il existe des « alliances fluctuantes » entre ces groupes, la région abrite un vaste éventail de groupes ethniques : « pour faire simple, les Jie habitent la partie centrale de la région, les Dodoth le nord et les Karimojong le sud. Les Karimojong se divisent à leur tour en trois groupes territoriaux : les Matheniko, les Bokora et les Pian. » Elizabeth Stites et Darlington Akabwai, « "Nous sommes maintenant réduits à l'état de femmes" : Impacts du désarmement forcé au Karamoja, Ouganda ('We Are Now Reduced to Women': Impacts of Forced Disarmament in Karamoja, Uganda) », *Nomadic Peoples* 14, n° 2 (2010) : 24–43.

71 James Bevan, *Crise au Karamoja : la violence armée et l'échec du désarmement dans la région la plus déshéritée de l'Ouganda (Crisis in Karamoja: Armed Violence and the Failure of Disarmament in Uganda's Most Deprived Region)* (Genève : Enquête sur les armes légères, 2008), <http://www.smallarmssurvey.org/fileadmin/docs/B-Occasional-papers/SAS-OP21-Karamoja.pdf> (en anglais).

72 *Instaurer des conditions pour promouvoir et rétablir la sécurité humaine au Karamoja, 2007/2008-2009/2010 (Creating Conditions for Promoting Human Security and Recovery in Karamoja, 2007/2008-2009/2010)*, (Cabinet du Premier ministre ougandais, janvier 2007). <https://www.refworld.org/pdfid/5b44c3ee4.pdf> (en anglais)

73 Ibid.

74 Bevan, « Crise au Karamoja (Crisis in Karamoja). »

75 Elizabeth Stites et Darlington Akabwai, *Évolution des rôles, évolution des risques : Impacts du désarmement sur les moyens de subsistance au Karamoja, en Ouganda (Changing Roles, Shifting Risks: Livelihood Impacts of Disarmament in Karamoja, Uganda)*. (Medford, MA : Feinstein International Center, 2009).

76 Stites et Akabwai, *Évolution des rôles, évolution des risques (Changing Roles, Shifting Risks)*.

## AL-HAKKAMAT

Bien que moins connues que les Arrow Boys (« archers ») ou les Janjaweed, les femmes Al-Hakkamat ont eu un impact considérable sur la dynamique des conflits au Darfour, une guerre civile qui a frappé l'ouest du Soudan au début des années 2000. Les activités et la trajectoire d'Al-Hakkamat, un groupe de femmes qui interprètent des chants et des danses capables de modeler fortement les normes communautaires, montrent non seulement à quel point les femmes légitiment le conflit, mais également la façon dont l'État peut coopter les institutions et pratiques coutumières.

Al-Hakkamat est une organisation hiérarchique de femmes rurales Baggara, un groupe ethnique que l'on retrouve dans plusieurs pays du Sahel.<sup>77</sup> Les femmes deviennent membres et acquièrent du prestige au sein de l'organisation par « la qualité des expressions utilisées et leur brièveté, le nombre de strophes, la tonalité musicale et la coordination et l'interprétation du refrain. À cela doit s'ajouter la capacité à réagir spontanément et poétiquement à tout événement ou incident instantané et à composer selon l'inspiration du moment. »<sup>78</sup>

La fonction de Khail-Hakkamah représente le « sommet » de la hiérarchie des femmes Al-Hakkamat et est typiquement décernée lors d'un processus supervisé par le chef de la défense de la tribu (l'*Ageed al-Augada*).<sup>79</sup> Musa note que la nomination d'une Khail Hakkamah potentielle est « approuvée par des femmes notables du village et, en général, par d'autres membres de la communauté, en fonction de ses compétences et qualités de négociation, de sa personnalité, de son expérience, de ses connaissances et de son caractère extraverti ». <sup>80</sup> Après avoir pris ses fonctions, elle « est tenue d'assumer des responsabilités sociales importantes, tout en aidant l'*Ageed* et ses cavaliers à entreprendre des missions de sécurité, lesquelles peuvent inclure des combats. »<sup>81</sup> En outre, « les cavaliers n'interviennent pas dans les affaires tribales à moins que cette Hakkamah n'en soit informée », ce qui lui donne « une importance vitale pendant le conflit ». <sup>82</sup>

Le gouvernement soudanais, reconnaissant l'influence que les femmes Al-Hakkamat exercent sur leurs communautés, a cherché à formaliser et à coopter davantage le groupe dans le cadre de ses efforts pour attirer les arabes du Darfour dans sa coalition.<sup>83</sup> La relation entre Al-Hakkamat et le gouvernement comprenait une « formation militaire structurée » et l'attribution à ces femmes « d'identités et de rangs militaires ». <sup>84</sup> D'après Musa, que les femmes aient été enthousiastes ou réticentes à l'idée de s'impliquer dans de telles activités, elles ont dû, depuis que cette relation a été négociée, « notamment, se mobiliser pour la guerre au Soudan du Sud et contre l'insurrection au Darfour, escorter l'armée, fournir de la nourriture (rations alimentaires), recruter des femmes et dialoguer avec les fonctionnaires et prendre part aux événements publics ». <sup>85</sup>

77 Voir « Les Baggaras, Arabes Shuwa du Soudan (Baggara, Shuwa Arab in Sudan) », The Joshua Project, [https://joshuaproject.net/people\\_groups/14926/SU](https://joshuaproject.net/people_groups/14926/SU) (en anglais), consulté le 2 mai 2020.

78 Musa, *Faucons et colombes dans le conflit armé au Soudan (Hawks & Doves in Sudan's Armed Conflict)*, 49.

79 Musa, *Faucons et colombes dans le conflit armé au Soudan (Hawks & Doves in Sudan's Armed Conflict)*, 51-52.

80 Musa, *Faucons et colombes dans le conflit armé au Soudan (Hawks & Doves in Sudan's Armed Conflict)*, 52.

81 Musa, *Faucons et colombes dans le conflit armé au Soudan (Hawks & Doves in Sudan's Armed Conflict)*, 53.

82 Ibid.

83 Musa, *Faucons et colombes dans le conflit armé au Soudan (Hawks & Doves in Sudan's Armed Conflict)*, 117.

84 Musa, *Faucons et colombes dans le conflit armé au Soudan (Hawks & Doves in Sudan's Armed Conflict)*, 126.

85 Musa, *Faucons et colombes dans le conflit armé au Soudan (Hawks & Doves in Sudan's Armed Conflict)*, 131.

## LES MUNGIKI

Le rôle des femmes et les normes de genre chez les Mungiki montrent en quoi la présence des femmes et les rôles sexospécifiques qu'elles assument constituent des moyens majeurs de légitimer les actions des groupes armés. Les Mungiki sont un mouvement de jeunes violents qui prétendent représenter les Kikuyu, un groupe ethnique important au Kenya sur les plans démographique, politique et historique. Les Mungiki se sont essayés à divers rôles au sein des GAC, allant d'actes de violence pour le compte de la Kenya African National Union (l'Union nationale africaine du Kenya, KANU) à l'application de ce qu'ils conçoivent comme leur code de conduite morale. Ses membres, néanmoins, sont principalement des jeunes issus des classes sociales inférieures et étroitement liés à certains secteurs d'activité modernes tels que les matatus.<sup>86</sup> Les Mungiki s'inspirent des traditions et de l'iconographie des Kikuyu pour se donner une forme de légitimité. Le port des dreadlocks, le prisage du tabac et les serments d'allégeance sont autant d'aspects de la révolte des Mau Mau (1952-1962) et de la tradition Kikuyu qui ont été adoptés par les Mungiki.<sup>87</sup>

Malgré leur absence de nombreux comptes rendus qualitatifs consacrés aux Mungiki, il est estimé que 20 à 25 pour cent des membres du groupe sont des femmes.<sup>88</sup> La délimitation et l'application de rôles sexospécifiques (en plus de l'expression des griefs des jeunes) semblent être un aspect important des activités des Mungiki. La propagande du groupe, par exemple, stipule qu'une femme est « la gardienne de la maison de son mari et de ses enfants et que c'est pour elle une obligation. »<sup>89</sup> Des rapports font également état d'une obligation d'excision pour les femmes membres des Mungiki, et que le groupe a été lié à des attaques contre des femmes pour s'être « mal habillées » au motif qu'elles portaient des pantalons.<sup>90</sup>

Les comptes rendus qualitatifs suggèrent que les femmes membres des Mungiki sont souvent responsables des tâches domestiques mais qu'elles peuvent également jouer un rôle dans le recrutement de membres et la gestion des femmes au sein du groupe.<sup>91</sup> De nombreux témoignages rapportent que la participation des femmes aux tâches domestiques est un acte apolitique, par opposition aux réunions des membres masculins.<sup>92</sup> Rejeter leur participation à ce titre, cependant, ne tient pas compte du fait que l'exécution des tâches domestiques peut elle-même être considérée comme un acte politique. De plus, ces récits n'envisagent pas la possibilité que des conversations d'ordre politique aient lieu dans le cadre des tâches quotidiennes de gestion d'un foyer.

86 « Faits essentiels sur le gang des Mungiki au Kenya, (Factbox: Key Facts about Kenya's Mungiki Gang) », Reuters, 6 mars 2009, <https://www.reuters.com/article/us-kenya-gang-mungiki-sb/factbox-key-facts-about-kenyas-mungiki-gang-idUSTRE52537620090306> (en anglais) ; Adams Oloo, Okumu Wafula et A. Ikelegbe, *Marginalisation et montée en puissance des milices au Kenya : les Mungiki et la force de défense des terres des Sabaots (Marginalization and the Rise of Militia Groups in Kenya; The Mungiki and the Sabaot Land Defence Force)* (Afrique du Sud : Institute for Security Studies, 2010).

87 « Faits essentiels sur le gang des Mungiki au Kenya (Factbox: Key Facts about Kenya's Mungiki Gang) ».

88 Instance de contrôle des réfugiés du gouvernement australien, « Conseil sur un pays, le Kenya (Country Advice Kenya) », 13 janvier 2012, <https://www.refworld.org/docid/5033b44c60.html> (en anglais)

89 Ibid.

90 Nyabola, H. Nanjala, « Le problème juridique des milices civiles au Kenya (The Legal Challenge of Civil Militia Groups in Kenya) », *African Security Studies* 18, n° 3 (2009) : 89–102.

91 Instance de contrôle des réfugiés du gouvernement australien « Conseil sur un pays, le Kenya (Country Advice Kenya) ».

92 Jacob Rasmussen, « Les Mungiki en tant que mouvement de la jeunesse : révolution, genre et politique générationnelle à Nairobi, au Kenya (Mungiki As Youth Movement: Revolution, Gender and Generational Politics in Nairobi, Kenya) », *Young* 18, n° 3 (2010) : 301–19.

La présence même de femmes associées aux Mungiki a été bénéfique pour la réputation du GAC. Comme le note Rasmussen :

Les jeunes femmes ont joué un rôle important dans l'évolution temporaire du discours médiatique sur les Mungiki, leurs témoignages en tant que femmes, veuves, sœurs et mères ayant été essentiels dans la révélation des brutalités policières et des disparitions de jeunes Mungiki. Dans le même temps, les femmes ont également offert une image des Mungiki bien différente du stéréotype bien connu faisant d'eux une bande de jeunes Kikuyus délinquants et violents. Les jeunes femmes ont ainsi décrit le quotidien des familles kikuyus pauvres qui luttent pour s'en sortir en marge de la ville et de la société. De ce fait, le rôle des jeunes femmes au sein du mouvement a également changé dans la mesure où elles ont grandement contribué à façonner et à modifier provisoirement l'image publique des Mungiki.<sup>93</sup>

Cela souligne non seulement les avantages tangibles que les membres féminins des Mungiki ont apportés au GAC, mais démontre également qu'elles ne sont guère apolitiques. Ces jeunes femmes ont agi non seulement en tant que personnes entretenant des relations avec des individus maltraités par l'État, mais également en tant que personnes ayant des griefs contre le système actuel.

Il se peut que le recours à des mécanismes traditionnels pour légitimer le comportement du GAC soit complémentaire de la rareté des femmes dans des rôles liés aux affrontements directs ; tous deux reflètent une stratégie de légitimation du GAC au moyen de relations rigides entre les sexes et renvoyant à des croyances traditionnelles. Il se pourrait donc qu'une telle activité découle, comme l'ont noté Kipuri et Ridgewell dans leur étude des femmes des communautés pastorales d'Afrique de l'Est, du fait que « les femmes et les jeunes filles ont tendance à être vues, et à se considérer, comme les gardiennes des valeurs et croyances culturelles, beaucoup plus que les hommes et les garçons. »<sup>94</sup> Bien que les pratiques culturelles traditionnelles ne soient pas souvent considérées comme faisant partie intégrante de la dynamique des conflits, Watson note que « les chants sont un moyen légitime pour les femmes d'exprimer leurs opinions en public – que ce soit leur approbation ou leur désapprobation. »<sup>95</sup>

## LES PROBLÈMES DES FEMMES EN PÉRIODE POST-CONFLIT ET LA DIFFICULTÉ DE PROMOUVOIR LA RÉCONCILIATION DANS LES SOCIÉTÉS EN PROIE AUX GAC

Une fois les armes baissées, les contributions des femmes au conflit sont souvent effacées et leurs contributions potentielles à la consolidation de la paix souvent ignorées. En période post-conflit, les femmes sont confrontées à des obstacles économiques et sociaux entravant leur réinsertion sociale. Certaines de ces difficultés se retrouvent

93 Rasmussen, « Les Mungiki en tant que mouvement de la jeunesse. (Mungiki As Youth Movement.) »

94 Kipuri et Ridgewell, *Une double contrainte (A Double Bind)*, 6.

95 Watson, « Les femmes des communautés pastorales, artisanes de la paix (Pastoral Women As Peacemakers) », 23.

chez leurs homologues masculins, tandis que d'autres leur sont propres. La marginalisation des femmes pose un problème à la fois en raison du déni des droits des femmes qu'elle représente et du risque accru de récurrence du conflit auquel elle est associée.<sup>96</sup> Les obstacles sociaux et économiques auxquels les femmes sont confrontées en période post-conflit sont détaillés ci-dessous.

## Statut social

Le sort des femmes associées aux GAC pourra être lié à la réputation post-conflit des GAC. La façon dont la contribution des femmes aux GAC influera sur leur statut social pourra aussi dépendre de la visibilité ou de la notoriété de ces activités. Musa note qu'au cours des négociations de paix au Soudan...

le rôle joué par les femmes Al-Hakkamat dans le conflit a été soit passé sous silence, soit seulement mentionné de manière indirecte. Là où il a été mentionné, certains « bureaucrates ridicules » ont simplement suggéré que ces Hakkamat devaient être poursuivies. Ces idées étrangères et naïves se sont toutefois heurtées au mépris et aux rires des deux parties que le conflit avait opposées. L'ignorance des cadres en présence quant aux connaissances locales des femmes rurales et aux relations de pouvoir entre les sexes au sein de ces sociétés semble par ailleurs expliquer leur incapacité à prendre en compte l'expérience des femmes, leurs capacités et leurs intérêts, et à entendre leur voix.<sup>97</sup>

Le degré de stigmatisation subi par les femmes au niveau individuel après un conflit peut être fonction du degré de déviation de leurs activités par rapport aux normes sociales.<sup>98</sup> Les femmes ayant pris part à des combats en première ligne ou à toute autre activité transcendant les distinctions sexospécifiques peuvent être confrontées à des obstacles particuliers dans leur réinsertion. Celles qui ont été intégrées d'une manière qui ne contrevient pas aux normes sexospécifiques traditionnelles peuvent en revanche échapper à de telles difficultés.<sup>99</sup> Une source supplémentaire de marginalisation sociale peut être l'évolution post-conflit des normes de genre. Les efforts visant à promouvoir la réinsertion sociale des femmes après un conflit doivent tenir compte du degré de réticence des hommes et de l'attitude de ceux-ci vis-à-vis des contributions des femmes aux GAC. La résistance des hommes à l'émancipation des femmes peut se manifester de différentes manières – ou ne pas se manifester du tout.<sup>100</sup>

Les GAC intégrant souvent les femmes à leurs activités d'une manière conforme aux normes de genre en vigueur, les femmes peuvent rencontrer moins de difficultés dans leurs tentatives de réinsertion au sein de leurs communautés après un conflit. Cela pourra se faire au détriment de l'émergence, du fait du conflit, de nouvelles normes sociales susceptibles d'être institutionnalisées dans l'ère post-conflit afin d'améliorer le statut

---

96 Valérie M. Hudson, Bonnie Ballif-Spanvill, Mary Caprioli et Chad F. Emmett, *Le sexe et la paix mondiale (Sex and World Peace)* (New York : Columbia University Press, 2012).

97 Musa, *Faucons et colombes dans le conflit armé au Soudan (Hawks and Doves in Sudan's Armed Conflict)*, 155.

98 Miranda Worthen, Angela Veale, Susan McKay et Michael Wessells, « "Ma place de femme" : autonomisation et droits de la personne dans le contexte de la réintégration communautaire des filles-mères anciennement associées aux forces combattantes et aux groupes armés ("I Stand Like a Woman": Empowerment and Human Rights in the Context of Community-Based Reintegration of Girl Mothers Formerly Associated with Fighting Forces and Armed Groups) », *Journal of Human Rights Practice* 2, n° 1 (2010) : 55.

99 Ibid.

100 Judy El-Bushra, « Fusion dans le combat : relations entre les sexes et conflits armés (Fused in Combat: Gender Relations and Armed Conflict) », *Development in Practice* 13, n° 2–3 (2003) : 257.

des femmes.<sup>101</sup> Concevoir des programmes de réinsertion sociale post-conflit qui répondent aux rôles des femmes dans les GAC nécessite d'aborder certaines dynamiques sexospécifiques, en particulier la mesure dans laquelle la participation des femmes a enfreint les normes en vigueur, l'attitude de la communauté envers les GAC en général et l'attitude des hommes envers la participation des femmes dans ces organisations.

## MARGINALISATION ÉCONOMIQUE

Les femmes pourront avoir endossé de nouveaux rôles ou responsabilités économiques pendant un conflit. Les tentatives visant à ramener l'économie aux niveaux de production ou au mode d'organisation d'avant le conflit peuvent entraîner le déplacement de femmes ayant assumé de nouveaux rôles et emplois pendant le conflit. Annan et al. notent que la participation des femmes aux groupes armés dans le nord de l'Ouganda n'a pas nui à leur capital humain ou à leurs opportunités d'emploi, par rapport aux femmes qui n'ont pas participé aux groupes armés. Ils notent toutefois que cela est dû au « faible investissement éducatif et au peu d'opportunités d'emploi qualifié » dont disposent généralement les femmes.<sup>102</sup>

Ces dynamiques discriminatoires sont à l'œuvre dans un certain nombre de contextes de GAC actifs. Ainsi, bien que les femmes ne soient pas aussi désavantagées par les pertes de capital humain en temps de guerre, leur exclusion et leur marginalisation représentent un défi pour les décideurs politiques qui cherchent à stabiliser les communautés touchées par la violence des GAC. En fin de compte, le fait que les programmes de redéveloppement économique post-conflit ne ciblent que les anciennes combattantes (ou celles qui ont participé directement aux combats) ne tient pas compte de la manière dont les communautés, les individus et les marchés ont réagi aux économies en temps de guerre.

# IMPLIQUER LES FEMMES DANS LA CONSOLIDATION DE LA PAIX

## Implication des femmes et prise en compte de leurs problèmes dans le cadre de l'approche MGT

Comme évoqué dans *Une approche des groupes armés communautaires en Afrique sub-saharienne : enseignements tirés et mesures de la réussite (Approaching Community-Based Armed Groups in Sub-Saharan Africa: Lessons Learned & Measures of Success)*, l'approche centrée sur la mobilisation, la gestion et la transformation (MGT) vis-à-vis des GAC se compose de stratégies à court, moyen ou long terme pour faire face aux défis que présentent ces groupes.<sup>103</sup> Schuberth décrit les différents objectifs de chaque phase de l'approche MGT, notant que « la mobilisation est axée sur la garantie d'un accès sécurisé pour les acteurs intervenant dans les zones où des GAC

---

101 Fallon et Viterna, en analysant dans quelle mesure les transitions démocratiques sont susceptibles d'entraîner une autonomisation des femmes après un conflit, notent que les femmes dont les activités « ont transcendé les genres » ou rompu avec les conceptions traditionnelles du féminin (par exemple, les combattantes ou les organisatrices politiques de la guérilla) sont particulièrement susceptibles de lancer de vigoureux mouvements féministes sous de nouveaux régimes démocratiques. » Jocelyn Viterna et Kathleen M. Fallon, « Démocratisation, mouvements de femmes et États équitables du point de vue du genre : cadre de comparaison (Democratization, Women's Movements, and Gender-Equitable States: A Framework for Comparison) », *American Sociological Review* 73, n° 4 (2008) : 668–89.

102 Jeannie Annan, Christopher Blattman, Dyan Mazurana et Khristopher Carlson, « Guerre civile, réintégration et genre dans le nord de l'Ouganda (Civil War, Reintegration, and Gender in Northern Uganda) ». *Journal of conflict resolution* 55, n° 6 (2011) : 981.

103 Schuberth, *Une approche des groupes armés communautaires en Afrique subsaharienne : enseignements tirés et mesures de la réussite (Approaching Community-Based Armed Groups in Sub-Saharan Africa: Lessons Learned and Measures of Success)*.



sont présents ; la gestion coercitive vise à réduire le champ d'action et la légitimité des GAC ; la gestion coopérative s'efforce d'améliorer le traitement des populations locales par les GAC ; et la transformation aspire à rendre les GAC obsolètes pour leurs membres, leurs commanditaires et les communautés ». <sup>104</sup>

En évaluant la manière dont les décideurs politiques ont répondu aux GAC, Schuberth appelle à une plus forte mobilisation sur les questions concernant l'adhésion nécessaire à chacune des étapes de l'approche MGT. Ce rapport reprend partiellement cet appel, affirmant que les femmes peuvent apporter une contribution à chacune des phases de la démarche Mobilisation, Gestion, Transformation (MGT) des GAC. Identifier l'avantage comparatif qui s'offre aux femmes à chacune de ces étapes et la façon dont elles peuvent contribuer aux objectifs de chaque étape est un programme prometteur pour quiconque souhaite promouvoir une forme de consolidation de la paix sensible aux questions de genre. <sup>105</sup> Une évaluation préliminaire révèle que les efforts visant à mobiliser et à gérer les GAC dans le cadre de la démarche MGT nécessitent d'inclure les femmes et d'évaluer leur rôle dans ces groupes.

Ci-dessous, le rapport souligne les avantages d'impliquer les femmes dans les programmes de consolidation de la paix dans le cadre de l'approche de gestion coopérative des GAC. <sup>106</sup> En particulier, les proclamations publiques, les rituels symboliques et l'organisation fournissent aux femmes des moyens de contribuer aux efforts de gestion coopérative. Les méthodes suivantes de mobilisation des femmes ne doivent pas être considérées comme les seules possibilités d'inclure les femmes dans l'approche MGT des GAC, mais plutôt comme un point de départ pour un programme de recherche et de politique plus global.

## Légitimer la paix

### **LÉGITIMER LES PROCESSUS DE PAIX, PRÔNER LA NON-VIOLENCE ET PROMOUVOIR LA PAIX PAR DES CÉRÉMONIES ET DES RITUELS**

Compte tenu de la capacité des femmes à faire office d'intermédiaires, elles semblent bien placées pour contribuer à l'objectif MGT « d'améliorer la relation entre les communautés et les GAC » de la phase de gestion de l'approche MGT. <sup>107</sup> Comme le note Marks, « les relations sont une unité centrale d'analyse et un moteur théorique pour comprendre les normes de genre et l'égalité pendant et après la guerre. » <sup>108</sup> La capacité des femmes à se servir des normes sociales, de leur influence informelle et du symbolisme pour influencer sur le comportement des hommes peut constituer une contribution précieuse aux efforts de consolidation de la paix.

Les chants et déclarations publiques dont les femmes se servent pour exprimer leurs opinions sur les perspectives du conflit peuvent également comporter des messages de paix ou promouvoir la réconciliation ; le pouvoir symbolique des femmes est donc une arme à double tranchant, capable d'attiser les conflits comme de promouvoir la paix. Évoquant les groupes ethniques dans l'est de l'Éthiopie, Tadesse et Beyene notent que « les femmes louent la victoire et le succès comme les fruits de la paix afin de promouvoir la paix et la stabilité plutôt que l'inimitié. La propagande idéologique qu'elles diffusent au sein de la communauté afin de prévenir les conflits est importante. » <sup>109</sup>

---

104 Ibid., 16.

105 Un bon point de départ pourrait être, par exemple, de différencier par genre les indicateurs que Schuberth expose dans son rapport.

106 Schuberth, *Une approche des groupes armés communautaires en Afrique subsaharienne (Approaching Community-Based Armed Groups in Sub-Saharan Africa)*.

107 Schuberth, *Une approche des groupes armés communautaires en Afrique subsaharienne (Approaching Community-Based Armed Groups in Sub-Saharan Africa)*, 13.

108 Zoe Marks, « Genre, réseaux sociaux et processus de conflit (Gender, Social Networks and Conflict Processes) », *feminists@law* 9, n° 1 (2019) : 23.

109 Bamlaku Tadesse, Yeneneh Tesfaye et Fekadu Beyene, « Les femmes dans les conflits et la résolution indigène des conflits entre les clans Issa et Gurgura de Somalie dans l'est de l'Éthiopie (Women in Conflict and Indigenous Conflict Resolution among the Issa and Gurgura Clans of Somali in Eastern Ethiopia) », *African Journal on Conflict Resolution* 10, n° 1 (2010) : 92.

Ce soutien à la paix peut inclure de désamorcer les tensions à l'aide d'« expressions traditionnelles » qui exaltent les vertus de la paix.<sup>110</sup> Dans le Dillo, une région du sud de l'Éthiopie, une campagne visant à « promouvoir les valeurs non violentes » auprès des femmes de la communauté a conduit ces dernières à interpréter des chants de paix plutôt que des chants en faveur de la guerre.<sup>111</sup>

Watson note que les femmes peuvent participer à des cérémonies importantes pour promouvoir la paix ou faire elles-mêmes office de symboles de paix.<sup>112</sup> Les femmes associées aux groupes armés du Karamoja peuvent « décider par elles-mêmes de partir en croisade pour la paix, en partageant le lait et le tabac avec les communautés ennemies à titre d'offrandes de paix. »<sup>113</sup> Onyango note que « ces offrandes sont rarement refusées, car rejeter l'initiative de paix d'une femme revient à s'exposer à une malédiction. »<sup>114</sup> Dans une communauté pastorale en Ouganda, « les mères de groupes belligérants peuvent échanger leurs bébés et les allaiter comme alliance symbolique entre les deux communautés belligérantes. »<sup>115</sup>

Après une intervention pour promouvoir la paix, les femmes du Dassanech, dans le sud de l'Éthiopie, qui étaient affiliées à des comités locaux pour la paix ou qui avaient participé à des efforts locaux de consolidation de la paix ont souvent décidé de dissimuler les perles qui honoraient la participation des hommes aux actes de violence.<sup>116</sup> Une femme a ainsi déclaré : « Je ne peux plus donner de perles, je ne peux pas bénir mes fils de se joindre au conflit, parce que je fais partie du comité pour la paix. »<sup>117</sup> Dans d'autres cas, des femmes sont intervenues directement pour empêcher l'escalade du conflit. En Somalie, par exemple, « les femmes ont parfois pris des mesures désespérées pour mettre fin aux guerres inter et intra-clans. Formant une chaîne humaine, elles se sont placées en file entre les parties belligérantes et ont refusé de partir tant que les deux groupes n'auraient pas reculé. »<sup>118</sup> Un rapport de l'UNESCO note que « leur objectif immédiat était de veiller à ce que les deux armées ne se tirent pas dessus. Un objectif connexe était d'introduire des méthodes alternatives de résolution des conflits basées sur le dialogue et la paix. »<sup>119</sup> Ce type de plaidoyer en plein conflit est un exemple de « féminisme à haut risque », dans lequel les femmes mettent leur vie en péril pour éviter une nouvelle dégradation de leurs droits et de leur bien-être.<sup>120</sup>

De même, les femmes peuvent recourir à des rituels coutumiers qui ne sont pas directement liés au conflit pour faire appliquer les règles communautaires (en plus d'accorder ou de mettre fin à leur soutien aux opérations des GAC, comme évoqué ci-dessus) et faire évoluer les normes sociales vers la non-violence. Des recherches

---

110 Ibid.

111 Luke Glowacki et Katja Gonc, « Institutions et traditions coutumières dans les sociétés pastorales : un potentiel négligé pour la résolution des conflits (Customary Institutions and Traditions in Pastoralist Societies: Neglected Potential for Conflict Resolution), » *Conflict Trends* 2013, n° 1 (2013) : 26–32.

112 Watson, « Les femmes des communautés pastorales, artisanes de la paix (Pastoral Women As Peacemakers). »

113 Onyango, « Les pasteurs défient violemment l'État (Pastoralists in Violent Defiance of the State) », 150.

114 Ibid.

115 Mkutu, « Conflits pastoraux, gouvernance et armes légères dans le nord du Rift, Afrique du Nord-Est (Pastoralist Conflict, Governance and Small Arms in North Rift, North East Africa) », 140.

116 Glowacki et Gonc, « Institutions coutumières et traditions dans les sociétés pastorales (Customary Institutions and Traditions in Pastoralist Societies) », 32.

117 Ibid.

118 Mohamed Abdi Mohamed, « Le rôle des femmes somaliennes dans la recherche de la paix (The Role of Somali Women in the Search for Peace) », dans *Women and Peace in Africa: Case Studies on Traditional Conflict Resolution Practice*, dir. UNESCO (Paris : UNESCO, 2003), 103.

119 Josephine Ntahobari, Basilissa Ndayiziga, et Anatole Ayissi, *Les femmes et la paix en Afrique : études de cas sur les pratiques traditionnelles de résolution des conflits (Women and Peace in Africa: Case Studies on Traditional Conflict Resolution Practices)* (Genève : UNESCO, 2003), 103, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000133274> (en anglais).

120 Julia Zulver, « Féminisme à haut risque au Salvador : la mobilisation des femmes en période de violence (High-Risk Feminism in El Salvador: Women's Mobilisation in Violent Times) », *Gender & Development* 24, n° 2 (2016) : 171–85.

montrent qu'améliorer la sécurité des femmes à la maison contribue à la stabilité globale de l'État.<sup>121</sup> Dans plusieurs communautés pastorales d'Afrique de l'Est, « les institutions féminines ont généralement atténué les abus des maris et d'autres parents masculins. »<sup>122</sup> Kipuri et Ridgewell notent que les femmes maasis peuvent s'organiser pour « attaquer un homme ou une femme qui a enfreint les sanctions » par le biais de l'institution ol-kishiroto. Ol-kishiroto est une forme d'« attaque rituelle » que les femmes peuvent entreprendre en réponse à de « graves affronts moraux à l'encontre de leur fertilité et de leurs pouvoirs procréateurs. »<sup>123</sup> Kipuri et Ridgewell observent également que « les femmes boranaïses du nord du Kenya et du sud de l'Éthiopie portent un bâton appelé *siiqqee*, qui constitue pour elles un point de ralliement symbolique en vue d'une action collective. »<sup>124</sup> Le *siiqqee* représente un puissant moyen de contrôle sur le comportement moral et les normes communautaires. Kipuri et Ridgewell affirment que « dans les cas extrêmes de violation, un groupe de femmes peut se lancer dans une expédition appelée *godaansa siiqqee*, ou *siiqqee*, laissant les hommes en charge de leurs maisons et de leurs enfants. L'auteur des faits est alors contraint d'acquiescer une amende ou d'effectuer des actes avilissants comme condition au retour des femmes. Si les abus se poursuivent, la communauté peut interdire à leur auteur d'occuper des postes à responsabilité au sein de la communauté. »<sup>125</sup> Bien que les femmes soient souvent exclues des postes de pouvoir officiel, ces pratiques informelles ou coutumières leur offrent la capacité d'exercer une influence morale sur la communauté et pourraient donc constituer un outil puissant pour consolider la paix et promouvoir des normes de paix.

Ces dernières décennies ont vu les programmes « populaires » ou coutumiers de réconciliation post-conflit gagner en popularité. Une question épineuse à laquelle les décideurs sont également confrontés lorsqu'ils s'entretiennent avec des organisations de femmes ou des femmes influentes est la possibilité que la « tradition » serve à masquer l'oppression sur le plan identitaire.<sup>126</sup> Comme le note un rapport de l'ONU, « dans certains cas, les mesures de justice transitionnelle peuvent affecter négativement les femmes, par exemple en renforçant les stéréotypes de genre, en traitant de manière inappropriée des questions telles que les violences sexuelles, ou même en institutionnalisant de nouvelles formes de souffrance ou d'injustice pour les femmes. »<sup>127</sup>

## Inclure les femmes dans les programmes et événements officiels de consolidation de la paix

Outre la difficulté d'harmoniser les intérêts des femmes avec les efforts de consolidation de la paix, les décideurs politiques doivent se demander comment impliquer les femmes dans les efforts formels de consolidation de la paix. Les niveaux relativement faibles de médiation internationale dans les conflits impliquant des GAC (par

121 Valérie M. Hudson, Mary Caprioli, Bonnie Ballif-Spanvill, Rose McDermott et Chad F. Emmett, « Au cœur des choses : la sécurité des femmes et la sécurité des États (The Heart of the Matter: The security of Women and the Security of States) », *International Security* 33, n° 3 (2009) : 7–45.

122 Kipuri et Ridgewell, *Une double contrainte (A Double Bind)*, 9.

123 Dorothy L. Hodgson, *L'Église des femmes : rencontres sexospécifiques entre Maasai et missionnaires (The Church of Women: Gendered Encounters between Maasai and Missionaries)* (Bloomington, IN :Indiana University Press, 2005), 65.

124 Kipuri et Ridgewell, *Une double contrainte (A Double Bind)*, 9.

125 Kipuri et Ridgewell, *Une double contrainte (A Double Bind)*, 9 ; Belay et Teferra, « Rituels Siiqqee et Atteetee chez les Oromos Guji et Borana d'Éthiopie (Siiqqee and Atteetee Rituals among the Guji and Borana Oromo of Ethiopia) ».

126 Comme le note Anderson, « bien que les programmes de justice “traditionnels” ou populaires permettent d'aborder bon nombre des problèmes mis en évidence par les programmes de réconciliation post-conflit décontextualisés descendants, ils ne sont pas une panacée. La tradition est malléable et sujette à interprétation – et peut ainsi alimenter un retour de bâton contre les femmes après la guerre » ou ignorer entièrement les femmes. Jessica L. Anderson, « Genre, justice locale et appropriation : confronter les masculinités et les féminités dans le nord de l'Ouganda (Gender, Local Justice, and Ownership: Confronting Masculinities and Femininities in Northern Uganda) », *Peace Research* (2009) : 59–83.

127 Astrid Jamar et Christine Bell, *Justice transitionnelle et négociations de paix à travers le prisme du genre (Transitional Justice and Peace Negotiations with a Gender Lens)* (New York : ONU Femmes, 2018), 2, <https://www.unwomen.org/-/media/headquarters/attachments/sections/library/publications/2018/inclusive-peace-processes-transitional-justice-en.pdf?la=en & vs=1200> (en anglais).

rapport aux conflits impliquant des groupes rebelles) peuvent désavantager les femmes, dans la mesure où les institutions locales peuvent se sentir moins concernées par la mise en œuvre de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU), qui « stipule que les efforts de paix et de sécurité sont plus durables lorsque les femmes sont des partenaires égaux dans la prévention des conflits violents, le déploiement d'efforts de secours et de rétablissement et l'instauration d'une paix durable. »<sup>128</sup> Les normes et pratiques spécifiques au contexte déterminent la probabilité que les femmes demandent réparation de leurs griefs ou un soutien par le biais de mécanismes formels ou informels. Intégrer les femmes dans des négociations ou des programmes plus formels pourra contribuer à l'évolution des normes de genre ou à l'établissement de nouveaux rôles pour les femmes, mais ne permettra pas nécessairement de tirer profit de l'avantage dont elles bénéficient au travers de ces canaux informels.

Dans les cas où la communauté internationale apporterait son concours à la maîtrise de la violence des GAC, les tentatives visant à expliquer aux femmes comment exercer leur pouvoir – et à quelles fins – pourront se heurter à une résistance et une frustration, lesquelles pourront être exprimées dans des contextes formels ou informels.<sup>129</sup> Avant de concevoir et de mettre en œuvre ses propres interventions, la communauté internationale devrait prendre soigneusement note de la façon dont les femmes travaillent à la promotion de leurs propres intérêts, en documentant à la fois les forums et les façons dont elles exercent leur influence. Des programmes pourront ensuite être développés afin d'appuyer les efforts initiés par ces mêmes femmes au niveau local.

En outre, l'amélioration de la représentation des femmes dans les contextes formels (mesure souvent adoptée conformément aux recommandations de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU) peut ne pas favoriser la stabilisation si le conflit est arbitré principalement par des organisations coutumières ; la mise en œuvre réussie de la résolution 1325 sous-entend non seulement la présence des femmes dans les forums politiques, mais aussi leur participation aux délibérations importantes.<sup>130</sup> Bien que les femmes puissent exercer leur influence afin de promouvoir la défection et la réconciliation communautaire, cette influence ne devrait pas occulter le soutien dont les femmes ont elles-mêmes besoin pour passer de la guerre à la paix. Les programmes de consolidation de la paix en général doivent jauger dans quelle mesure le conflit a ouvert ou non la voie à des révisions des normes sociales et des relations entre les sexes et au travail dans le contexte local visant à promouvoir la consolidation de la paix et l'égalité des sexes.

Hudson suggère une approche quadruple de la consolidation de la paix féministe, qui « (1) analyserait les rôles multiples et souvent invisibles assumés par les femmes dans les conflits et leurs besoins en matière de consolidation de la paix, (2) établirait un cadre de reconstruction post-conflit qui tienne compte des questions de genre et des problèmes particuliers des femmes, (3) permettrait aux groupes de femmes de jeter efficacement un pont entre la non prise en compte actuelle du genre dans les processus de consolidation de la paix et les processus intégrant le genre qui seraient plus efficaces et plus émancipateurs du genre, et (4) adapterait les cadres internationaux pour l'égalité des sexes d'une manière culturellement sensible. »<sup>131</sup> La reconnaissance de l'action des femmes et de la diversité de leurs intérêts après la guerre est au cœur de cette approche. Les femmes ne peuvent pas et ne doivent pas servir de cheval de Troie au service des intérêts de médiateurs externes.

---

128 Institut des États-Unis pour la Paix, « Qu'est-ce que la résolution 1325 du Conseil de sécurité ? Explication de la résolution historique sur les femmes, la paix et la sécurité (What is UNSCR 1325? An Explanation of the Landmark Resolution on Women, Peace and Security) », consulté le 2 mai 2020, [https://www.usip.org/gender\\_peacebuilding/about\\_UNSCR\\_1325](https://www.usip.org/gender_peacebuilding/about_UNSCR_1325) (en anglais).

129 Watson, « Les femmes des communautés pastorales, artisanes de la paix (Pastoral Women As Peacemakers). »

130 Heidi Hudson, « La consolidation de la paix à travers le prisme du genre et les défis de la mise en œuvre au Rwanda et en Côte d'Ivoire (Peacebuilding Through a Gender Lens and the Challenges of Implementation in Rwanda and Côte d'Ivoire) », *Security Studies* 18, n° 2 (2009) : 287–318.

131 Ibid.

Enfin, le potentiel de retour de bâton contre les militantes féminines, l'évolution des normes de genre ou l'accroissement de la participation des femmes à la sphère publique constituent également des obstacles supplémentaires à l'implication des femmes dans les activités de consolidation de la paix.<sup>132</sup> Les réactions hostiles à l'égard de l'autonomisation des femmes ne sont ni prédéterminées ni universelles, mais quand elles se manifestent, elles peuvent prendre différentes formes. Comme le note El-Bushra, l'évolution du pouvoir des femmes au sein du foyer a amené à reconnaître « la débrouillardise et la ténacité des femmes », qui leur ont permis « de traverser les crises » en Somalie et en Angola, a conduit à une réécriture du rôle des sexes au Rwanda, et à une « aggravation de l'alcoolisme chez les hommes et... des violences domestiques » au Soudan et en Ouganda.<sup>133</sup> Le suivi et l'évaluation des activités visant à améliorer le statut des femmes dans les contextes post-conflit doivent prévoir d'évaluer régulièrement la possible existence de réactions négatives de la part des institutions publiques et privées.

## Organiser l'action des femmes et nuancer le concept de leur inclusion

L'évolution des normes de genre qui accompagnent souvent les conflits peuvent offrir aux femmes des opportunités de créer de nouvelles organisations visant à faire pression pour la résolution des problèmes des femmes et la promotion de la paix. Les menaces partagées qui ont émergé ou se sont intensifiées pendant le conflit peuvent justifier la mobilisation des femmes au-delà des divisions sociales. Il a été démontré que les niveaux plus élevés de violences sexuelles pendant la guerre étaient associés aux niveaux plus élevés d'activisme des femmes au sein des ONG dans l'après-guerre.<sup>134</sup> Après le génocide au Rwanda, l'organisation des femmes autour de leurs identités comme victimes et veuves a donné naissance à un vaste réseau de la société civile axé sur les problèmes des femmes.<sup>135</sup>

Dans un certain nombre de conflits identitaires, les femmes peuvent être particulièrement bien placées pour servir d'intermédiaires entre les communautés et les artisans de la paix. L'émergence du « Sixième clan » en Somalie démontre la possibilité pour une telle organisation de constituer une forme de réconciliation communautaire et d'être un facteur de consolidation de la paix ; le Sixième clan est « le clan des femmes. »<sup>136</sup> La capacité des femmes à se mobiliser *en tant que femmes* peut être « considérée comme une extension des rôles féminins existants »<sup>137</sup> car « les femmes somaliennes ont toujours été les éléments intégrateurs qui, par le mariage, ont contribué à réunir et cimenter deux clans différents et distants. »<sup>138</sup> Pourtant, jouer ce rôle d'intermédiaire présente également un risque pour les femmes. Comme le notent Ingiriis et Hoehne, parce que « l'identité d'une femme était divisée entre celle de son père et celle de son mari », elle a la possibilité de servir d'« intermédiaire », mais ce faisant peut être entravée par l'absence d'une position politique claire et par la méfiance des deux côtés de ses catégories identitaires.<sup>139</sup>

---

132 El-Bushra, « Fusion dans le combat (Fused in Combat) », 257.

133 Ibid.

134 Anne-Kathrin Kreft, « Réagir à la violence sexuelle : la mobilisation des femmes en temps de guerre (Responding to Sexual Violence: Women's Mobilization in War) », *Journal of Peace Research* 56, n° 2 (2019) : 220–33.

135 Marie E. Berry, *La guerre, les femmes et le pouvoir : de la violence à la mobilisation au Rwanda et en Bosnie-Herzégovine (War, Women, and Power: From Violence to Mobilization in Rwanda and Bosnia-Herzegovina)* (Cambridge : Cambridge University Press, 2018).

136 Mohamed H. Ingiriis et Markus V. Hoehne, « L'impact de la guerre civile et de l'effondrement de l'État sur les rôles des femmes somaliennes : une bénédiction déguisée (The Impact of Civil War and State Collapse on the Roles of Somali Women: A Blessing in Disguise) », *Journal of Eastern African Studies* 7, n° 2 (2013) : 314–33.

137 Padmanabhan, « Les femmes des communautés pastorales, agents stratégiques et tactiques dans les conflits (Pastoral Women As Strategic and Tactical Agents in Conflicts) », 243–44.

138 Ntahobari, Ndayiziga et Ayissi, « Les femmes et la paix en Afrique (Women and Peace in Africa). »

139 Ingiriis et Hoehne, « L'impact de la guerre civile et de l'effondrement de l'État sur les rôles des femmes somaliennes (The Impact of Civil War and State Collapse on the Roles of Somali Women). »

Les femmes ne sont pas toutes bien placées pour se mobiliser pour la paix. Les femmes économiquement ou socialement marginales peuvent éprouver des difficultés à participer aux processus de paix ou à exprimer leurs préoccupations à la communauté. En Somalie, par exemple, « il existe de multiples preuves du statut glorifié des femmes âgées au sein des communautés pastorales, particulièrement les veuves, que ce soit dans leur propre foyer ou à l'échelle de la communauté dans son ensemble » – les femmes qui ne font pas partie de cette population seront moins en mesure d'exercer une influence.<sup>140</sup> De même, Berry a pu observer au cours de ses travaux au Rwanda que les réseaux de femmes peuvent produire une hiérarchie de victimisation privilégiant certaines expériences ou pertes subies par les femmes par rapport à d'autres.<sup>141</sup> La tendance à considérer l'activisme des femmes comme apolitique obscurcit l'équilibre auquel elles cherchent à parvenir entre leurs identités et intérêts multiples, et distingue l'organisation des femmes de l'oppression à laquelle elles sont confrontées en tant que femmes et membres d'autres groupes identitaires. Bien qu'inclure les perspectives des femmes soit important, supposer que les porte-paroles des femmes seront à même de représenter l'ensemble des intérêts et expériences des femmes pose problème.

En outre, l'inclusion des femmes dans les activités de consolidation de la paix ne saurait être considérée comme une garantie de réussite. Malgré les proclamations fréquentes selon lesquelles les femmes sont intrinsèquement plus pacifiques que les hommes, il est clair que la mobilisation et l'influence sociale des femmes peuvent être vectrices à la fois de violence et de consolidation de la paix. Pour les décideurs qui cherchent à promouvoir la paix et la réconciliation post-conflit, il convient de faire coïncider les intérêts des femmes avec la paix ou d'identifier les groupes qui travaillent déjà à cette fin afin de négocier des partenariats avec elles. Bien que l'on constate souvent que les femmes portent un fardeau particulier pendant un conflit, elles peuvent considérer le conflit comme un moyen de faire progresser leur statut ou leur bien-être. Certains rapports suggèrent que les femmes incitent les hommes à faire des raids ou à participer aux violences en raison des avantages matériels ou sociaux qu'elles pourraient en tirer.<sup>142</sup>

Si les femmes ne se sentent pas en sécurité ou pensent être menacées, elles peuvent considérer la mobilisation dans la violence comme le meilleur moyen d'assurer leur propre sécurité et de promouvoir leurs intérêts. Décrivant la dynamique à l'œuvre dans le nord de la vallée du Rift, Mkutu observe que « [q]uand on annonce à des femmes que leur fils ou mari a été tué dans des raids, la première chose que certaines femmes transfrontalières demanderont sera l'arme du défunt, parce que cette arme pourra être utilisée pour protéger la maison et constitue également une forme de monnaie convertible. »<sup>143</sup> Il note également qu'il a été rapporté que « des veuves achètent des armes à feu pour leurs fils, afin que leurs garçons s'emparent de vaches et que la sécurité du foyer puisse ainsi être assurée. »<sup>144</sup> Dans d'autres cas, le sentiment d'insécurité des femmes les incite à prendre les armes pour améliorer leur sécurité ou à riposter en représailles à la violence qu'elles ont subie.<sup>145</sup>

Ne pas identifier et intégrer les intérêts des femmes dans les activités de consolidation de la paix produit des angles morts et perpétue les moteurs de la violence. Les artisans de la paix sont mal avisés de croire que toutes les femmes d'une communauté identifieront le désarmement ou la cessation des hostilités comme étant dans leur intérêt personnel immédiat. Dans certains cas, une partie du processus de consolidation de la paix nécessitera d'aligner les intérêts des femmes (et les organisations de femmes) sur les objectifs des programmes de consolidation de la paix.

---

140 Kipuri et Ridgewell, *Une double contrainte (A Double Bind)*, 6.

141 Berry, *La guerre, les femmes et le pouvoir (War, Women, and Power)*.

142 Kipuri et Ridgewell, *Une double contrainte (A Double Bind)*.

143 Mkutu, « Conflits pastoraux, gouvernance et armes légères dans le nord du Rift, Afrique du Nord-Est (Pastoralist Conflict, Governance and Small Arms in North Rift, North East Africa) », 350.

144 Ibid.

145 La dynamique de la violence liée aux représailles est en partie abordée dans Jana Krause, « Stabilisation et conflits locaux : guerre communale et civile au Soudan du Sud (Stabilization and Local Conflicts: Communal and Civil War in South Sudan) », *Ethnopolitics* 18, n° 5 (2019) : 478–93.

# RECOMMANDATIONS DE POLITIQUES

Les femmes peuvent apporter une contribution aux activités de consolidation de la paix, en particulier en aidant à légitimer les efforts de consolidation de la paix et en prônant des normes de non-violence.

Pour tirer parti de l'influence sociale des femmes pour la paix, il faut cependant aborder les intérêts des femmes et s'assurer que les griefs et conditions qui poussent les femmes à participer et contribuer aux groupes armés sont traités de manière adéquate dans les programmes de consolidation de la paix. Compte tenu du rôle des femmes dans l'élaboration de normes communautaires, obtenir leur adhésion peut être un moyen de renforcer la légitimité de programmes de consolidation de la paix conçus, financés ou mis en œuvre par des instances externes. Les recommandations suivantes sont une esquisse de la façon dont les décideurs peuvent élaborer des programmes de consolidation de la paix sensibles au genre pour les conflits liés aux GAC.

- Dans le cadre de l'intégration de la dimension du genre dans les programmes de consolidation de la paix, les décideurs politiques devraient financer la recherche participative afin de mobiliser un large éventail de femmes et d'autres groupes démographiques concernés. Impliquer des femmes d'âges, de religions, d'origines ethniques et de catégories socio-économiques différents est essentiel pour comprendre l'éventail d'intérêts et de capacités qu'elles peuvent avoir dans des contextes en proie aux GAC. Cela aidera non seulement les décideurs politiques à impliquer les femmes dans la programmation, mais aussi à identifier les hiérarchies en jeu quant à l'accès des femmes au pouvoir et les groupes de femmes qui sont doublement marginalisées par leur genre et par d'autres marqueurs de leur identité. La recherche participative aiderait également les décideurs à identifier les domaines dans lesquels les femmes apportent la contribution la plus efficace en tant qu'artisanes de la paix et ceux dans lesquels les femmes sont les mieux placées pour promouvoir la paix.
- Les politiques et programmes devraient produire une analyse sexospécifique<sup>146</sup> de l'impact des programmes formels de consolidation de la paix (en particulier les programmes de désarmement, de démobilisation et de réinsertion) sur le bien-être des femmes. Ces programmes officiels et techniques pourront rendre les femmes plus vulnérables sur le plan économique ou social, et augmenter ainsi le risque de violence à l'encontre des femmes.
- Incorporer aux programmes de consolidation de la paix des structures et forums informels où les femmes pourraient bénéficier d'un avantage comparatif à consolider la paix. En introduisant le genre dans l'approche MGT des GAC, il apparaît que les femmes peuvent être particulièrement efficaces dans la gestion et la transformation des GAC par l'élaboration de normes sur l'acceptabilité de la violence en dehors des circonstances officielles.
  - » Les décideurs politiques devraient reconnaître l'influence que les femmes exercent au sein de leur foyer, de leurs réseaux sociaux ou au travers des pratiques coutumières, et s'appuyer sur la capacité des femmes à faire évoluer les normes communautaires pour faciliter la consolidation de la paix.
  - » Ceux qui cherchent à promouvoir la paix dans les zones touchées par les GAC peuvent fournir aux femmes des tribunes pour collaborer à la diffusion de messages en faveur de la paix et encourager les femmes à tirer parti de leur influence sociale pour réduire la violence.

---

146 Le gouvernement canadien définit l'analyse relative aux questions de genre comme « une variété de méthodes utilisées pour comprendre les relations entre les hommes et les femmes, leur accès aux ressources, leurs activités et les contraintes auxquelles ils sont confrontés les uns par rapport aux autres. L'analyse relative aux questions de genre produit des informations qui reconnaissent que le genre et sa relation avec la race, l'origine ethnique, la culture, la classe sociale, l'âge, le handicap et/ou tout autre statut sont importants pour comprendre les différents modèles d'implication, de comportement et d'activités que les femmes et les hommes assument dans les structures économiques, sociales et juridiques ». Gouvernement du Canada, « Analyse de genre (Gender Analysis) », [https://www.international.gc.ca/world-monde/funding-financement/gender\\_analysis-analyse\\_comparative.aspx?lang=eng](https://www.international.gc.ca/world-monde/funding-financement/gender_analysis-analyse_comparative.aspx?lang=eng) (en anglais), consulté le 2 mai 2020.

- » Les bénédictions et cérémonies sont des aspects importants de la dynamique des conflits dans un certain nombre de GAC décrits dans ce rapport. Dans certains contextes, la violence est un moyen de prouver sa virilité ou de démontrer sa masculinité. Les décideurs politiques peuvent travailler avec les communautés à la promotion de cérémonies et de rites de passage qui ne dépendent pas de l'exercice de la violence. Cela peut nécessiter de travailler avec les leaders communautaires pour développer des cérémonies de passage à l'âge adulte et des marqueurs de rang social qui ne récompensent pas la violence ou l'association avec la violence.
- Garantir que les programmes de consolidation de la paix et de redéveloppement mobilisent de façon significative un large éventail d'intérêts féminins. Les femmes ne constituent pas un groupe homogène – elles seront touchées de manière différenciée par le conflit et auront des intérêts et des capacités divergents en période post-conflit. Il est impératif de comprendre comment les programmes de consolidation de la paix affectent différentes catégories de femmes pour assurer leur efficacité et leur durabilité.
  - » Les femmes participant à la violence en tant que membres d'un groupe armé communautaire peuvent ne représenter qu'une minorité de combattants, mais elles ne doivent pas être négligées dans les efforts de démobilisation et de réinsertion. Le recrutement dans ces programmes, en plus d'être spécifique au contexte, ne devrait pas imposer que les femmes exhibent une arme pour être admises.
  - » Les initiatives de consolidation de la paix devraient s'assurer que les intérêts d'un large éventail de femmes soient représentés dans les programmes officiels de résolution des conflits. La mise en œuvre de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies nécessite non seulement la participation des femmes aux programmes, mais aussi l'intégration significative d'un ensemble diversifié d'intérêts des femmes. Cela peut nécessiter d'adopter des mesures plus nuancées que le simple quota de femmes participantes, en vue d'intégrer des femmes de différentes religions, ethnies, classes sociales et groupes identitaires.
  - » Les analyses des programmes sensibles au genre devraient décomposer l'effet prévu de la programmation selon les différentes classes socio-économiques, groupes ethniques, communautés religieuses et autres groupes sociaux pertinents.
  - » Les responsables politiques doivent garder à l'esprit qu'un retour à l'ordre social ou économique antérieur au conflit pourrait ne pas profiter aux femmes et pourrait désavantager certaines catégories de femmes.

## CONCLUSION

Même s'il n'est pas toujours aussi visible, le rôle joué par les femmes dans les groupes armés communautaires (GAC) (community-based armed groups, CBAGs) est important. Les femmes affiliées aux GAC prennent en charge différentes tâches, notamment le combat de première ligne, la logistique et la gestion, les opérations clandestines et la légitimation des GAC au sein de la communauté. Les contributions des femmes aux GAC passent souvent par le biais de canaux informels, privés ou difficiles à observer, notamment par les relations personnelles avec leurs maris, frères, pères et prétendants.

Cette étude montre que, contrairement à certains groupes armés révisionnistes ou radicaux, les GAC intègrent souvent des femmes dans leurs organisations conformément aux normes de genre préexistantes ou d'une manière qui correspond aux rôles habituels des femmes. Toutes les femmes peuvent ne pas être en mesure d'apporter une contribution à ces organisations ; les caractéristiques identitaires au-delà du genre déterminent si et comment les femmes peuvent apporter une contribution aux GAC. Les chevauchements et croisements des



identités influencent la manière dont les femmes interagissent avec les GAC. Les analystes et décideurs politiques se souciant de la mise en œuvre de la résolution 1325 doivent prendre conscience de la réalité que toutes les femmes n'auront pas toutes la même chance d'exercer une influence sur l'activité des GAC. Toutes les femmes ne seront pas aussi susceptibles de subir un comportement prédateur de la part de GAC coercitifs, et toutes les femmes ne seront pas également capables de contribuer à la consolidation de la paix.

Les analyses ultérieures qui aborderont la participation des femmes aux groupes armés communautaires et la dynamique des conflits devraient examiner l'influence des femmes sur l'élaboration des normes de la masculinité, la manière dont la prise en charge des questions domestiques ou la féminité traditionnelle des femmes sont un acte politique, et la relation entre les femmes et les armes là où s'exerce la violence des groupes armés communautaires. En outre, des enseignements peuvent être tirés d'une discussion plus détaillée sur des cas où les intérêts des femmes n'ont pas été alignés sur les objectifs des acteurs de la consolidation de la paix.

Cette étude a également mis en relief que faire intervenir efficacement les femmes dans la consolidation de la paix implique souvent de s'intéresser aux forums dans lesquels les femmes exercent une autorité. Les décideurs politiques, plus habitués à dialoguer avec les organes gouvernementaux et les institutions officielles, pourraient avoir du mal à le faire. Bien que les femmes puissent tirer parti des systèmes traditionnels ou coutumiers pour promouvoir leurs intérêts, les décideurs politiques devraient prendre conscience que ces forums ou ces pratiques peuvent enraciner la marginalisation le long d'autres vecteurs démographiques pertinents. En outre, les efforts de consolidation de la paix doivent reconnaître que les femmes affiliées aux GAC peuvent être confrontées à un ensemble de difficultés particulières relatives à l'intégration sociale et économique par rapport aux femmes affiliées à d'autres types de GANÉ.

Il n'existe aucun ensemble défini d'activités de consolidation de la paix post-conflit qui convienne parfaitement aux intérêts ou à l'inclusion des femmes dans différents contextes. Les programmes de consolidation de la paix et de redéveloppement doivent tenir compte d'un ensemble diversifié d'expériences, de perspectives et de priorités des femmes. En fin de compte, ce qui serait le plus profitable aux acteurs de la consolidation de la paix serait d'identifier un ensemble de pratiques analytiques sensibles au genre et susceptibles d'être adaptées à des contextes spécifiques plutôt que de tenter de développer une approche universelle.

Bien que ce soit difficile, il est impératif d'intégrer les femmes dans des programmes de consolidation de la paix répondant à la violence des GAC. Ne pas faire participer les femmes aux efforts de consolidation de la paix et aux programmes de réconciliation post-conflit nuira à la durabilité et à l'efficacité de ces programmes.

# SOURCES

- Abrahams, Ray. « Sungusungu : groupes d'autodéfense dans les villages en Tanzanie (Sungusungu: Village Vigilante Groups in Tanzania) », *African Affairs* 86, n° 343 (1987) : 179–96.
- Ademola-Adelehin, Achakpa Priscilla, Jamila Suleiman, Donli Patricia et Osakwe Bridget. « Les contributions et l'impact du conflit entre agriculteurs et éleveurs sur les femmes (The Contributions and the Impact of Farmer-Herder Conflict on Women). » Washington, DC : Recherche d'un terrain d'entente (Search for Common Ground), juillet 2018.
- Agbibo, Daniel. *Origines de la gouvernance hybride et de la mobilisation des communautés armées en Afrique subsaharienne (Origins of Hybrid Governance and Armed Community Mobilization in Sub-Saharan Africa)*. Washington, DC : Réseau RESOLVE, 2019.
- Anderson, Jessica L. « Genre, justice locale et appropriation : confronter les masculinités et les féminités dans le nord de l'Ouganda (Gender, Local Justice, and Ownership: Confronting Masculinities and Femininities in Northern Uganda) », *Peace Research* (2009) : 59–83.
- Annan, Jeannie, Christopher Blattman, Dyan Mazurana et Khristopher Carlson. « Guerre civile, réintégration et genre dans le nord de l'Ouganda (Civil War, Reintegration, and Gender in Northern Uganda). » *Journal of Conflict Resolution* 55, n° 6 (2011) : 877–908.
- Instance de contrôle des réfugiés du gouvernement australien « Conseil sur un pays, le Kenya (Country Advice: Kenya) », 13 janvier 2012, <https://www.refworld.org/docid/5033b44c60.html> (en anglais).
- Belay, Firaol et Sehin Teferra. « Rituels *Siqqee* et *Atteetee* chez les Oromos Guji et Borana d'Éthiopie (Siqqee and Atteetee Rituals among the Guji and Borana Oromo of Ethiopia) », Setawet, (mai 2018).
- Berhane, Daniel. « Briefing : Qu'est-ce que le système Gada des Oromos ? (Briefing: What is Oromo's Gada system? ) » *Horn Affairs*, 1er décembre 2016. <https://hornaffairs.com/2016/12/01/description-oromo-gada-system/> (en anglais).
- Berry, Marie E. *La guerre, les femmes et le pouvoir : de la violence à la mobilisation au Rwanda et en Bosnie-Herzégovine (War, Women, and Power: From Violence to Mobilization in Rwanda and Bosnia-Herzegovina)*. Cambridge : Cambridge University Press, 2018.
- Bevan, James. *Crise au Karamoja : violence armée et échec du désarmement dans la région la plus déshéritée d'Ouganda (Crisis in Karamoja: Armed Violence and the Failure of Disarmament in Uganda's Most Deprived Region)*. Genève : Small Arms Survey, 2008. <http://www.smallarmssurvey.org/fileadmin/docs/B-Occasional-papers/SAS-OP21-Karamoja.pdf> (en anglais).
- Clark, Christopher et Saun Swingler. « En patrouille de nuit avec un groupe d'autodéfense sud-africain (On Night Patrol with a South African Vigilante Group). » *Al Jazeera*, 24 octobre 2018. <https://www.aljazeera.com/indepth/features/night-patrol-south-african-vigilante-group-181022110640921.html> (en anglais).
- Coulter, Chris, Mariam Persson et Mats Utas. *Jeunes combattantes dans les guerres africaines : le conflit et ses conséquences (Young Female Fighters in African Wars: Conflict and Its Consequences)*. Uppsala : Nordiska Afrikainstitutet, 2008.
- Decker, Alicia C. « Les femmes et la libération nationale en Afrique (Women and National Liberation in Africa). » *The International Encyclopedia of Revolution and Protest*, éditée par Emmanuel Nass. Blackwell Reference online, 2009.
- Debsu, Dejene N. « Genre et culture dans le sud de l'Éthiopie : analyse ethnographique des droits coutumiers des femmes Guji-Oromo (Gender and Culture in Southern Ethiopia: An Ethnographic Analysis of Guji-Oromo Women's Customary Rights) ». *African Study Monographs* 30, n° 1 (mars 2009) : 15–36.
- Donnelly, Phoebe Grace. « Mariée à la guerre : le mariage forcé dans les groupes rebelles (Wedded to Warfare: Forced Marriage in Rebel Groups) », dissertation de PhD, Tufts University, 2019.
- El-Bushra, Judy. « Fusion dans le combat : relations entre les sexes et conflits armés (Fused in Combat: Gender Relations and Armed Conflict) ». *Development in Practice* 13, n° 2-3 (2003) : 252-65.
- Enloe, Cynthia. *Bananes, plages et bases : l'interprétation féministe de la politique internationale (Bananas, Beaches and Bases: Making Feminist Sense of International Politics)*. Berkeley : University of California Press, 2014.
- Fleisher, Michael L. « "Sungusungu" : les groupes d'autodéfense des villages parrainés par l'État chez les Kuria de Tanzanie ('Sungusungu': State-Sponsored Village Vigilante Groups among the Kuria of Tanzania) ». *Africa* 70, n° 2 (2000) : 209–28.
- Forney, Jonathan Filip. « À qui peut-on faire confiance s'il porte un pistolet ? Réseaux d'information et processus de sélection défavorable dans le recrutement de la milice (Who Can We Trust with a Gun? Information Networks and Adverse Selection in Militia Recruitment) ». *Journal of Conflict Resolution* 59, n° 5 (2015) : 824–49.
- Freeman, Colin. « Faites la connaissance des chasseurs qui traquent les combattants de Boko Haram à l'aide de mousquets et de leur intelligence (Meet the Hunters Tracking Down Boko Haram Fighters Using Musket Guns and Their Wits) ». *The Telegraph*, 30 mars 2018. <https://www.telegraph.co.uk/news/2018/03/30/meet-hunters-tracking-boko-haram-fighters-using-musket-guns/> (en anglais).
- Frontier Ventures. « Les Baggaras, Arabes Shuwa du Soudan (Baggara, Shuwa Arab in Sudan) ». The Joshua Project, consulté le 2 mai 2020, [https://joshuaproject.net/people\\_groups/14926/SU](https://joshuaproject.net/people_groups/14926/SU) (en anglais).
- Gardner, Judith. Judith Gardner, « Accroître la participation et l'inclusion des femmes dans les processus de paix au Jubbaland : récits de vie ; les femmes, les conflits et la paix ; les leçons de Kismayo (Increasing Women's Participation and Inclusion in Jubbaland Peace Processes: Life Histories: Women, Conflict and Peace: Learning from Kismayo) ». Uppsala : Life and Peace Institute, 2018.
- Glowacki, Luke et Katja Gonc. « Institutions et traditions coutumières dans les sociétés pastorales : un potentiel négligé pour la résolution des conflits (Customary Institutions and Traditions in Pastoralist Societies: Neglected Potential for Conflict Resolution) ». *Conflict Trends* 2013, n° 1 (2013) : 26–32.
- Gouvernement du Canada. « Analyse du genre (Gender Analysis). » Canada and the World, consulté le 2 mai 2020, [https://www.international.gc.ca/world-monde/funding-financement/gender\\_analysis-analyse\\_comparative.aspx?lang=eng](https://www.international.gc.ca/world-monde/funding-financement/gender_analysis-analyse_comparative.aspx?lang=eng) (en anglais).

- Henshaw, Alexis, June Eric-Udorie, Hannah Godefa, Kathryn Howley, Cat Jeon, Elise Sweezy et Katheryn Zhao. « Comprendre les femmes en guerre : une exploration à méthodes mixtes du leadership dans les groupes armés non étatiques (Understanding Women at War: A Mixed-Methods Exploration of Leadership in Non-State Armed Groups) ». *Small Wars & Insurgencies* 30, n° 6-7 (2019) : 1089-1116.
- Hodgson, Dorothy L. *L'Église des femmes : rencontres genrées entre maasaï et missionnaires (The Church of Women: Gendered Encounters between Maasai and Missionaries)*. Bloomington, IN : Indiana University Press, 2005.
- Hudson, Heidi. « La consolidation de la paix à travers le prisme du genre et les défis de la mise en œuvre au Rwanda et en Côte d'Ivoire (Peacebuilding through a Gender Lens and the Challenges of Implementation in Rwanda and Côte d'Ivoire) ». *Security Studies* 18, n° 2 (2009) : 287-318.
- Hudson, Valerie M. et Hilary Matfess. « À la vue de tous : le lien négligé entre le "prix de la mariée" et les conflits violents (In Plain Sight: The Neglected Linkage between Brideprice and Violent Conflict) ». *International Security* 42, n° 1 (2017) : 7-40.
- Hudson, Valerie M., Mary Caprioli, Bonnie Ballif-Spanvill, Rose McDermott et Chad F. Emmett. « Au cœur des choses : la sécurité des femmes et la sécurité des États (The Heart of the Matter: The Security of Women and the Security of States) ». *International Security* 33, n° 3 (2009) : 7-45.
- Hudson, Valerie M., Bonnie Ballif-Spanvill, Mary Caprioli et Chad F. Emmett. *Le sexe et la paix du monde (Sex and world peace)*. New York, NY : Columbia University Press, 2012.
- Hussein, Jeylan W. « Représentation culturelle des femmes dans la société Oromo (A Cultural Representation of Women in the Oromo Society) ». *African Study Monographs* 25, n° 3 (2004) : 103-47.
- Ingiriis, Mohamed H. et Markus V. Hoehne. « L'impact de la guerre civile et de l'effondrement de l'État sur les rôles des femmes somaliennes : une bénédiction déguisée (The Impact of Civil War and State Collapse on the Roles of Somali Women: A Blessing in Disguise) ». *Journal of Eastern African Studies* 7, n° 2 (2013) : 314-33.
- Jalata, Asafa et Harwood Schaffer. « Les Oromo, la démocratie Gadaa/Siqqee et la libération des sujets coloniaux éthiopiens (The Oromo, Gadaa/Siqqee Democracy and the Liberation of Ethiopian Colonial Subjects) ». *AlterNative: An International Journal of Indigenous Peoples* 9, n° 4 (2013) : 277-95.
- Jamar, Astrid et Christine Bell. « Justice transitionnelle et négociations de paix à travers le prisme du genre (Transitional Justice and Peace Negotiations with a Gender Lens) ». UN Women, 2018, <https://www.unwomen.org/-/media/headquarters/attachments/sections/library/publications/2018/inclusive-peace-processes-transitional-justice-en.pdf?la=en&vs=1200> (en anglais).
- Kinsella, Helen. « Féminisme (Feminism) ». Dans *The Globalization of World Politics: An Introduction to International Relations*, édité par John Baylis. Oxford : Oxford University Press, 2020.
- Kipuri, Naomi et Andrew Ridgewell. *Une double contrainte : l'exclusion des femmes des communautés pastorales dans l'Est et la Corne de l'Afrique (A Double Bind: The Exclusion of Pastoralist Women in the East and Horn of Africa)*. Londres : Minority Rights Group International, 2008, <https://www.refworld.org/pdfid/494672bc2.pdf> (en anglais).
- Krause, Jana. « Stabilisation et conflits locaux : guerre communale et civile au Sud-Soudan (Stabilization and Local Conflicts: Communal and Civil War in South Sudan) ». *Ethnopolitics* 18, n° 5 (2019) : 478-493.
- Kreft, Anne-Kathrin. « Réagir à la violence sexuelle : la mobilisation des femmes en temps de guerre (Responding to Sexual Violence: Women's Mobilization in War) ». *Journal of Peace Research* 56, n° 2 (2019) : 220-33.
- MacEachern, Scott. *À la recherche de Boko Haram : une histoire de violence en Afrique centrale (Searching for Boko Haram: A History of Violence in Central Africa)*. Oxford : Oxford University Press, 2018.
- Marks, Zoe. « Genre, réseaux sociaux et processus de conflit (Gender, Social Networks and Conflict Processes) ». *feminists@law* 9, n° 1 (2019). <https://journals.kent.ac.uk/index.php/feministsatlaw/article/view/743> (en anglais).
- Mazurana, Dyan et Khristopher Carlson. *Du combat à la communauté : femmes et filles de Sierra Leone (From Combat to Community: Women and Girls of Sierra Leone)*. Washington, DC : Hunt Alternatives Fund, 2004.
- Mkutu, Kennedy Agade. « Conflits pastoraux, gouvernance et armes légères dans le nord du Rift, Afrique du Nord-Est (Pastoralist Conflict, Governance and Small Arms in North Rift, North East Africa) ». thèse de PhD, université de Bradford, 2005.
- Moghadam, Valentine M. « Genre et transformation révolutionnaire : Iran 1979 et Europe centrale et orientale 1989 (Gender and Revolutionary Transformation: Iran 1979 and East Central Europe 1989) ». *Gender & Society* 9, n° 3 (1995) : 328-58.
- Mohamed, Mohamed Abdi. « Le rôle des femmes somaliennes dans la recherche de la paix (The Role of Somali Women in the Search for Peace) ». Dans *Women and Peace in Africa: Case Studies on Traditional Conflict Resolution Practice*, édité par l'UNESCO, 75-110. Paris : UNESCO, 2003.
- Morewitz, Stephen. « L'enlèvement de la mariée (Bride Abduction) ». Dans *Kidnapping and Violence*, 11-22. New York, NY : Springer, 2019.
- Nagarajan, Chitra. « Perceptions civiles des Yan Gora (FICC) dans l'État de Borno au Nigeria (Civilian Perceptions of the Yan Gora (CJTF) in Borno State, Nigeria) ». Washington, DC : Center for Civilians in Conflict, 2018.
- Njogu, Kimani et Hervé Maupeu, éd. *Chansons et politique en Afrique orientale (Songs and Politics in Eastern Africa)*. Dar es Salaam : African Books Collective, 2007.
- Nolte, Insa. « Les justiciers ethniques et l'État : le Congrès du peuple Oodua dans le sud-ouest du Nigeria (Ethnic Vigilantes and the State: The Oodua People's Congress in South-Western Nigeria) ». *International Relations* 21, n° 2 (2007) : 217-35.
- . « "Sans les femmes, rien ne peut réussir" : les femmes yorubas au sein de l'Oodua People's Congress (OPC), Nigeria ('Without Women, Nothing Can Succeed': Yoruba Women in the Oodua People's Congress (OPC), Nigeria) ». *Africa* 78, n° 1 (2008) : 84-106.
- Ntahobari, Joséphine, Basilissa Ndayiziga et Anatole Ayissi. « Les femmes et la paix en Afrique : études de cas sur les pratiques traditionnelles de résolution des conflits (Women and Peace in Africa: Case Studies on Traditional Conflict Resolution Practices) ». Genève : UNESCO, 2003.
- Nyabola, H. Nanjala. « Le problème juridique des milices civiles au Kenya (The Legal Challenge of Civil Militia Groups in Kenya) ». *African Security Studies* 18, n° 3 (2009) : 89-102.

- Bureau du Premier ministre ougandais. « Instaurer des conditions pour promouvoir et rétablir la sécurité humaine au Karamoja, 2007/2008-2009/2010 (Creating Conditions for Promoting Human Security and Recovery in Karamoja, 2007/2008-2009/2010) ». Janvier 2007. <https://www.refworld.org/pdfid/5b44c3ee4.pdf> (en anglais).
- Oloo, Adams, Okumu Wafula et A. Ikelegbe. « Marginalisation et montée en puissance des milices au Kenya : les Mungiki et la force de défense des terres des Sabaots (Marginalization and the Rise of Militia Groups in Kenya; The Mungiki and the Sabaot Land Defence Force) ». Afrique du Sud : Institute for Security Studies, 2010.
- Onyango, Eria Olowo. « Les pasteurs défient violemment l'État. Le cas des Karimojong dans le nord-est de l'Ouganda. (Pastoralists in Violent Defiance of the State. The Case of the Karimojong in Northeastern Uganda) ». Dissertation de PhD, University of Bergen, 2010.
- Padmanabhan, Martina. « Les femmes des communautés pastorales comme agents stratégiques et tactiques dans les conflits : négocier l'accès aux ressources et les relations entre les sexes dans l'Afar, en Éthiopie (Pastoral Women as Strategic and Tactical Agents in Conflicts: Negotiating Access to Resources and Gender Relations in Afar, Ethiopia) ». *Quarterly Journal of International Agriculture* 47, n° 3 (2008) : 239–66.
- Petrich, Katharine et Phoebe Donnelly. « Cela vaut bien des péchés : l'évolution de la relation d'Al-Shabaab avec les femmes kenyanes (Worth Many Sins: Al-Shabaab's Shifting Relationship with Kenyan Women) ». *Small Wars & Insurgencies* 30, n° 6-7 (2019) : 1169-92.
- Rasmussen, Jacob. « Les Mungiki en tant que mouvement de la jeunesse : révolution, genre et politique générationnelle à Nairobi, au Kenya (Mungiki As Youth Movement: Revolution, Gender and Generational Politics in Nairobi, Kenya) ». *Young* 18, n° 3 (2010) : 301–19.
- Reuters. « Faits essentiels sur le gang des Mungiki du Kenya (Factbox: Key Facts about Kenya's Mungiki Gang) ». 6 mars 2009, <https://www.reuters.com/article/us-kenya-gang-mungiki-sb/factbox-key-facts-about-kenyas-mungiki-gang-idUSTRE52537620090306> (en anglais).
- Rupesinghe, Natasja et Yida Diail. « Les femmes et la Katiba Macina dans le centre du Mali (Women and the Katiba Macina in Central Mali) ». *Note de politique de Nupi*. Oslo : Norsk Utenrikspolitisk Institutt, 2019.
- Schilling, Janpeter, Francis EO Opiyo et Jürgen Scheffran. « Le pillage des moyens de subsistance pastoraux : motifs et effets des conflits violents dans le nord-ouest du Kenya (Raiding Pastoral Livelihoods: Motives and Effects of Violent Conflict in North-Western Kenya) ». *Pastoralism: Research, Policy and Practice* 2, n° 1 (2012) : 1–16.
- Schuberth, Moritz. *Une approche des groupes armés communautaires en Afrique subsaharienne : enseignements tirés et mesures de la réussite (Approaching Community-Based Armed Groups in Sub-Saharan Africa: Lessons Learned and Measures of Success)*. Washington, DC : Réseau RESOLVE, 2019.
- Stites, Elizabeth et Darlington Akabwai. « Évolution des rôles, évolution des risques : Impacts du désarmement sur les moyens de subsistance au Karamoja, en Ouganda (Changing Roles, Shifting Risks: Livelihood Impacts of Disarmament in Karamoja, Uganda) ». Medford, MA : Feinstein International Center, 2009.
- . « “Nous sommes maintenant réduits à l'état de femmes” : Impacts du désarmement forcé au Karamoja, Ouganda ('We Are Now Reduced to Women': Impacts of Forced Disarmament in Karamoja, Uganda) ». *Nomadic Peoples*, 14, n° 2 (2010) : 24–43.
- Tadesse, Bamlaku, Yeneneh Tesfaye et Fekadu Beyene. « Les femmes dans les conflits et la résolution indigène des conflits entre les clans Issa et Gurgura de Somalie dans l'est de l'Éthiopie (Women in Conflict and Indigenous Conflict Resolution among the Issa and Gurgura Clans of Somali in Eastern Ethiopia) ». *African Journal on Conflict Resolution* 10, n° 1 (2010) : 85–110.
- Taylor, Lucy. « Faucons et colombes dans le conflit armé au Soudan : les femmes Al-Hakkamat Baggara du Darfour (Hawks & Doves in Sudan's Armed Conflict: Al-Hakkamat Baggara Women of Darfur) » de Suad ME Musa. *Journal of African Military History* 3, n° 1 (2019) : 67–69.
- Institut des États-Unis pour la paix. « Qu'est-ce que la résolution 1325 du Conseil de sécurité ? Explication de la résolution historique sur les femmes, la paix et la sécurité (What is UNSCR 1325? An Explanation of the Landmark Resolution on Women, Peace and Security) ». Consulté le 2 mai 2020. [https://www.usip.org/gender\\_peacebuilding/about\\_UNSCR\\_1325](https://www.usip.org/gender_peacebuilding/about_UNSCR_1325) (en anglais).
- Van Hauwermeiren, Remco. « Les rôles des femmes somaliennes dans la guerre d'Ogaden (The Ogaden War: Somali Women's Roles) ». *Afrika Focus* 25, n° 2 (2012) : 9–30.
- Van Metre, Lauren. *D'auto-défenseurs à justiciers : un cadre typologique pour les groupes armés communautaires (From Self-Defense to Vigilantism: A Typology Framework of Community-Based Armed Groups)*. Washington, DC : Réseau RESOLVE, 2019.
- Viterna, Jocelyn et Kathleen M. Fallon. « Démocratisation, mouvements de femmes et États équitables du point de vue du genre : cadre de comparaison (Democratization, Women's Movements, and Gender-Equitable States: A Framework for Comparison) ». *American Sociological Review* 73, n° 4 (2008) : 668–89.
- Watson, Cathy. « Les femmes des communautés pastorales, artisanes de la paix (Pastoral Women As Peacemakers) ». Nairobi, Kenya : USAID, DFID, AU/IBAR, 2003.
- Wlodarczyk, Nathalie. « Créer des soldats magiques : mobilisation et initiation des Kamajor (Creating Magic Soldiers: Kamajor Mobilization and Initiation) ». Dans *Magic and Warfare*, 93–111. New York : Palgrave Macmillan, 2009.
- Wood, Reed M. *Femmes combattantes : pourquoi les groupes rebelles recrutent des femmes pour la guerre (Female Fighters: Why Rebel Groups Recruit Women for War)*. New York, NY : Columbia University Press, 2019.
- Worthen, Miranda, Angela Veale, Susan McKay et Michael Wessells. « “Ma place de femme” : autonomisation et droits de la personne dans le contexte de la réintégration communautaire des filles-mères anciennement associées aux forces combattantes et aux groupes armés ('I Stand Like a Woman': Empowerment and Human Rights in the Context of Community-Based Reintegration of Girl Mothers Formerly Associated with Fighting Forces and Armed Groups) ». *Journal of Human Rights Practice* 2, n° 1 (2010) : 49–70.
- Zelalem, Muchie et Bayeh Endalcatchew. « Mécanismes traditionnels de résolution des conflits au sein des communautés Ambo Woreda (Traditional Conflict Resolution Mechanisms among Ambo Woreda Communities) ». *International Journal of Research* 1, n° 11 (2014) : 822–29.
- Zulver, Julia. « Féminisme à haut risque au Salvador : la mobilisation des femmes en période de violence (High-Risk Feminism in El Salvador: Women's Mobilisation in Violent Times) ». *Gender & Development* 24, n° 2 (2016) : 171–85.

## RESOLVE NETWORK

better research • informed practice • improved policy on violent extremism •

[www.resolvevet.org](http://www.resolvevet.org)



RESOLVE est hébergé à l'Institut des États-Unis pour la Paix (U.S Institute of Peace) et s'appuie sur l'héritage de plusieurs décennies de profond engagement dans les communautés touchées par des conflits.



UNITED STATES  
INSTITUTE OF PEACE  
Making Peace Possible

RESOLVE tient à remercier l'Agence américaine pour le développement international (USAID) pour le généreux soutien apporté à ce rapport et à la « Initiative de recherche sur les groupes armés communautaires » (Community-Based Armed Groups Research Initiative) de RESOLVE.



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE

# RESOLVE

NETWORK



UNITED STATES  
INSTITUTE OF PEACE  
Making Peace Possible